

LES TAXES LOCALES ET LA TAXE INTÉRIEURE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ (TLCFE ET TICFE)

L'INSTITUTION DE DEUX NOUVELLES TAXES SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ

▪ L'article 23 de la loi n° 2010-1488 du 7 décembre 2010 portant **nouvelle organisation du marché de l'électricité (NOME)** a institué un **nouveau régime de taxation** de la consommation d'électricité, qui comporte **deux composantes** :

- une **taxe locale sur la consommation finale d'électricité (TLCFE)** s'appliquant aux consommations sous une puissance souscrite **inférieure ou égale à 250 kVA**, perçue :
 - d'une part, par les **communes**, ou, selon le cas, par les **EPCI** ou les **départements** qui leur sont **substitués** au titre de leur compétence d'**autorité organisatrice de la distribution publique d'électricité**,
 - d'autre part, par les **départements**.

☞ *Cette taxe locale se substitue à la taxe sur les fournitures d'électricité perçue par ces mêmes collectivités jusqu'à la fin de l'année 2010.*

- une **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité (TICFE)**, s'appliquant aux consommations sous une puissance souscrite **supérieure à 250 kVA**, perçue par l'**État**.

☞ *Il s'agit d'une nouvelle taxe (les consommations correspondant aux puissances supérieures à 250 kVA ne faisant pas l'objet, jusqu'en 2010, de taxation), qui devrait rapporter à l'Etat environ 75 millions d'euros par an.*

▪ C'est la **directive n° 2003/96/CE** du Conseil du 27 octobre 2003, restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité, qui a imposé la création de **cette nouvelle taxation de l'électricité**, dénommée « **accise** » : l'imposition doit reposer sur des **quantités physiques** (mégawattheure, en ce qui concerne l'électricité) et non pas sur les **montants facturés**, contrairement à la taxation antérieure [voir rappel ci-dessous].

L'ANCIENNE TAXE SUR LES FOURNITURES D'ÉLECTRICITÉ

▪ La **taxe communale sur les fournitures d'électricité** (qui date de 1926) visait, à l'origine, à accompagner le **financement des réseaux électriques publics** par les collectivités locales.

La taxe a gardé ce caractère lorsque cette **mission** continue à être assurée par un **syndicat d'électrification** agissant **pour le compte des communes rurales**, mais elle est souvent devenue une **ressource ordinaire** des **communes** plus importantes ou des **départements**.

▪ Elle fonctionnait, de fait, comme une **taxe sur le chiffre d'affaires** et était collectée par les **distributeurs d'électricité**, lors de l'encaissement de leurs factures. Elle était **assise** :

- sur **80 %** du montant des **factures (consommation, acheminement et abonnement)**, lorsque la **puissance** souscrite est **inférieure à 36 kVA** (essentiellement les **ménages**),
- sur **30 %** du montant des **factures**, lorsque la **puissance** souscrite est comprise **entre 36 kVA et 250 kVA** (essentiellement les **PME-PMI**).

☞ *En, 2009, le produit de la taxe sur les fournitures d'électricité s'est élevé à 1,740 milliard d'euros : 740 millions (42,5 %) au profit des communes, 567 millions (32,6 %) au profit des départements, 421 millions (24,2 %) au profit des syndicats (intercommunaux ou mixtes), 7 millions (0,4 %) au profit des régies personnalisées, 5 millions (0,3 %) au profit des communautés de communes ou d'agglomération. En ce qui concerne les communes :*

- 7.016 perçoivent directement la taxe,
- 23.741 appartiennent à un groupement qui :
 - soit a institué et perçoit directement la taxe,
 - soit ne l'a pas instituée mais appartient lui-même à un autre groupement qui a institué et perçoit la taxe (ex : communauté de communes membre d'un syndicat départemental d'électrification).

Il existait donc, en 2009, 5.925 communes sur le territoire desquelles n'était pas perçue de part communale de taxe sur les fournitures d'électricité.

Les grands consommateurs industriels d'électricité étaient exonérés de cette taxe.

- Les **collectivités** bénéficiaires fixaient le **taux** applicable :
 - dans la limite de **8 %** (avec quelques exceptions), pour les **communes** ou les **syndicats**,
 - dans la limite de **4 %**, pour les **départements**.

LES MODIFICATIONS APPORTÉES PAR LA NOUVELLE TAXE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ

- L'**assiette** de la nouvelle taxe repose **uniquement** sur les **quantités d'électricité consommée** par les usagers, avec un **tarif** exprimé en **euro par mégawattheure (€/MWh)**.

☞ *Alors que la taxe levée jusqu'en 2010 s'appliquait sur les montants facturés (consommations d'électricité, mais également abonnements), la nouvelle taxe s'applique aux seuls volumes consommés (sans tenir compte du montant de facturation). Ce changement d'assiette aura des conséquences sur les recettes des collectivités.*

Ainsi, par exemple, les communes ayant sur leur territoire de très nombreuses résidences secondaires subiront une perte de recettes, dans la mesure où la nouvelle taxe ne porte que sur le volume consommé et non plus sur l'ensemble de la facture.

- Les **tarifs de référence**, qui font l'objet d'une **modulation** par la **collectivité** concernée, sont ainsi **fixés**:
 - **0,75 euro par mégawattheure** pour les **consommations non professionnelles** et les **consommations professionnelles** sous une **puissance** souscrite **inférieure à 36 kVA**,
 - **0,25 euro par mégawattheure** pour les **consommations professionnelles** sous une **puissance** souscrite comprise **entre 36 kVA et 250 kVA**.

- Le **coefficient multiplicateur** appliqué à ces **tarifs de référence** est **compris** :

- **entre 0 et 8**, pour les **communes** ou les **syndicats**,
- **entre 2 et 4**, pour les **départements**.

☞ *Pour les communes, il est donc possible de ne pas lever la taxe (puisque le coefficient multiplicateur peut être égal à 0), mais les départements doivent obligatoirement percevoir celle-ci, avec un coefficient au moins égal à 2. Le coefficient applicable doit être identique pour les consommations des particuliers et des professionnels.*

- L'**actualisation** du produit ne dépend **plus** des **prix de l'électricité** ou de l'**abonnement**.

Les associations d'élus n'ayant **pas** pu obtenir une **indexation automatique des tarifs de référence** (alors que les **anciennes bases augmentaient** en général **plus que l'inflation**), à partir de **2012**, c'est la **limite supérieure** du **coefficient multiplicateur** (**8** pour les **communes**, **4** pour les **départements**) qui sera **indexée** en proportion de l'**indice moyen des prix à la consommation**.

☞ *Toutefois, une délibération modifiant la valeur du coefficient multiplicateur sera nécessaire pour pouvoir bénéficier de l'indexation de la taxe.*

- Le **redevable** de la **taxe** est le **fournisseur d'électricité** (ou, le cas échéant, l'**autoproducteur**), qui la facturera à l'**usager final**. Même si les **factures** qu'il émet sont **impayées**, le **fournisseur** devra **assumer** le **paiement** de la **taxe** à la collectivité.

- Les **exonérations** font l'objet d'**aménagement**s :

- pour certains **usages industriels** (métallurgie, réduction chimique, électrolyse, production de produits énergétiques),
- pour le **transport ferroviaire**,
- pour les **petits producteurs** d'électricité.

En revanche, la **consommation** d'électricité pour l'**éclairage public** n'est **plus exonérée**.

☞ *La directive communautaire ne prévoit pas cette exonération. Cette disposition aura des conséquences pour les communes, surtout si ce ne sont pas elles qui perçoivent la taxe (mais un syndicat par exemple). Selon les premières estimations, un lampadaire « courant » allumé toute la nuit coûterait en taxes communale et départementale - avec des coefficients maximum de 8 et de 4 -, environ 6 euros par an (4 pour la commune ou le syndicat, 2 pour le département).*

- Alors que, pour les **syndicats** qui percevaient la taxe antérieure à un **même taux** sur l'ensemble de son territoire, celle-ci était **recouvrée sans frais** par les gestionnaires de réseau ou les fournisseurs, la nouvelle taxe fera l'objet d'un **prélèvement de 1,5 %** en 2011, puis, à compter de 2012, de **1 %** au titre des **frais de gestion et de recouvrement**.

☞ *L'AMF et la FNCCR avaient demandé l'exonération de ces frais pour les syndicats qui appliqueraient un coefficient multiplicateur uniforme sur l'ensemble de leur territoire.*

LES DISPOSITIONS QUI NE CHANGENT PAS (OU PEU)

- Le **produit de la taxe** sur les consommations sous une **puissance** souscrite **inférieure à 250 kVA** reste **affecté** :
 - aux **communes** (ou aux **syndicats** ou aux **départements** qui leur sont substitués en tant qu'**autorités organisatrices**), d'une part,
 - aux **départements** d'autre part.

- Les **tarifs** restent **différenciés** selon la **puissance souscrite**, ainsi que selon l'**usage** de l'électricité (professionnel ou non).
- Les **taux** (devenus « **coefficients multiplicateurs** ») restent **déterminés**, dans des **limites** fixées par la loi :
 - par les **communes** (ou les autorités organisatrices qui se substituent à elles), dans une fourchette de **0 à 8** (s'appliquant aux tarifs de **0,75** et de **0,25 €/MWh**),
 - par les **départements**, dans une fourchette de **2 à 4**.
- Ces **collectivités perçoivent directement le produit** de la taxe collectée sur leur territoire et dont elles ont fixé le niveau (par le choix d'un coefficient multiplicateur).
- Le **contrôle de la taxe** demeure sous la **responsabilité**, selon les cas, du **maire** du **président du syndicat** ou du **président du conseil général**, dans le cadre d'une **procédure contradictoire**, **coordonnée entre les collectivités** concernées (ex : commune-département).
- Des **frais de déclaration et de versement** sont prélevés par les **fournisseurs d'électricité** :
 - au taux de **2 %**, en **2011**,
 - au taux de **1,5 %** à compter de **2012**.

☞ *Auparavant, le taux de frais de perception était de 2 %, prélevés sur les recettes affectées à la commune, sauf s'il existait une convention entre la commune et le gestionnaire du réseau de distribution ou du fournisseur.*

LA SITUATION PARTICULIÈRE DE L'ANNÉE 2011

- Afin d'assurer une **transition immédiate**, au 1^{er} janvier 2011, vers le **nouveau dispositif**, **aucune délibération** n'est **nécessaire** pour la **reconduction des anciennes taxes sur l'électricité** en **2011** : le **taux**, en **valeur décimale**, constaté au **31 décembre 2010**, est **automatiquement converti** en **coefficient multiplicateur** applicable aux **tarifs de référence (0,25 et 0,75 euro par MWh)**.

☞ *En principe, ce tarif de référence a été calculé pour assurer, globalement (mais non individuellement), à l'ensemble des collectivités concernées, à consommation constante, une recette au moins égale à celle de 2010.*

Exemple : une **commune** qui applique au 31 décembre 2010 un **taux de taxe** sur la fourniture d'électricité de **6 %** verra appliquer en **2011** un **coefficient de 6** aux **tarifs de référence** de **0,75 € / MWh** ou **0,25 € / MWh**, soit un **barème de taxe communale sur la consommation finale d'électricité** de respectivement **4,50 € / MWh** et **1,50 € / MWh**, selon la **nature des utilisateurs** (particuliers ou professionnels).

LE RÉGIME DE CROISIÈRE

- Chaque année, **avant le 1^{er} octobre**, les **assemblées délibérantes** des collectivités concernées pourront **modifier** le **coefficient multiplicateur** applicable à partir de l'**année suivante**.

En ce qui concerne la **limite supérieure du coefficient multiplicateur**, elle sera **actualisée**, à compter de **2012**, en proportion de l'**indice moyen des prix à la consommation hors tabac** établi pour l'**année précédente** par rapport au **même indice** établi pour l'**année 2009**, soit **8,12**.

Les collectivités qui auront déjà appliqué le **coefficient maximum (8)**, devront **délibérer pour que l'augmentation de l'indice des prix s'applique**. Les autres pourront **délibérer, sans limitation**, tant que la **limite supérieure (8 + augmentation indice des prix 2010, soit 8,12)** n'est **pas atteinte**.

- Les **redevables** de la taxe **acquitteront** le montant de la **taxe** au titre de **chaque trimestre civil** auprès du **comptable public assignataire** de la collectivité territoriale bénéficiaire, en adressant avant la fin du **2^{ème} mois suivant** une **déclaration** comportant les **informations** nécessaires à la **liquidation de la taxe**, accompagnée de son **paiement**.

- Le **montant de la taxe** devra **figurer sur les factures des usagers**.

Exemple : la **taxe locale** sur la consommation finale d'électricité **due par un fournisseur** pour une **consommation d'un ménage de 10 MWh**, situé dans une **commune** qui choisit d'appliquer un **coefficient multiplicateur de 6**, elle-même située dans un **département** qui applique un **coefficient multiplicateur de 4**, sera de :

$$\begin{array}{l}
 \boxed{(0,75 \text{ euro} \times 6) \times 10 \text{ MWh}} + \boxed{(0,25 \text{ euro} \times 4) \times 10 \text{ MWh}} \quad \text{soit} \\
 \boxed{45 \text{ euros (part communale)}} + \boxed{30 \text{ euros (part départementale)}} = \boxed{75 \text{ euros}}
 \end{array}$$

UNE RÉFORME DÉJÀ CONTESTÉE

▪ La **Commission européenne**, le 24 novembre 2010, a de nouveau traduit la **France** devant la **Cour de justice européenne**, « pour **non respect des dispositions** de la **directive** relative à la **taxation des produits énergétiques et de l'électricité** », dans la mesure où la France « n'a **pas donné suite de manière adéquate** à l'**avis motivé adressé** par la Commission le 22 mars 2010 ».

▪ La Commission a rappelé que la France disposait d'une **période transitoire** jusqu'au 1^{er} janvier 2009 pour **adapter** son **système de taxation de l'électricité**, le **système français** prévoyant notamment une **différenciation des taxes sur une base locale** - ce qui n'est en principe **pas conforme** avec les dispositions de la directive -.

« Le **déla** est **expiré**, sans que les mesures nécessaires aient été prises pour mettre en conformité la législation française en la matière. Par ailleurs, le **projet en discussion devant le Parlement** (*en novembre 2010*) maintient une **différenciation des taxes** sur une **base locale**, **contraire à la directive** : un **consommateur** qui réside **dans une commune** donnée ne paie **pas les mêmes taxes** qu'un **consommateur** résidant **dans une autre commune** ou un **autre département**, alors qu'un tel système n'est **pas conforme** aux dispositions de la **directive** ».

▪ La **Commission** semble considérer que la **disposition transitoire** pour **2011** et la **faculté de moduler ensuite les tarifs** par un **coefficient local** (*pouvant être égal à 0 pour les communes - mais pas pour les départements -*) ne sont **pas conformes à la directive**.

▪ Du côté de Bercy, une certaine **sérénité** sur les **suites** de ce **recours** est affichée, alors que les **arguments** avancés par la **Commission européenne** semblent **fondés**, puisque la directive ne prévoit la possibilité de **taux différenciés** que dans les cas suivants :

- lorsque ces **taux** sont directement **liés** à la **qualité du produit**,
- lorsqu'ils dépendent des **niveaux quantitatifs de consommation** de l'électricité,
- pour les **transports publics locaux de passagers**, la **collecte des déchets**, les **forces armées**, et l'**administration publique**, les **personnes handicapées**, les **ambulances**,
- et **entre** la **consommation professionnelle** et **non professionnelle**.

☞ *L'Etat français doit donc prouver que la modulation de la nouvelle taxe (demandée par les associations d'élus) est conforme aux possibilités ouvertes par la directive.*

Contrairement à une demande de l'AMF, qui avait souhaité que l'ensemble des dispositions relatives à la taxe communale figure dans la partie « communes » du CGCT, les gestionnaires de quelque 7.582 communes et EPCI (ainsi que ceux qui souhaiteraient instituer la taxe) devront se reporter à la partie du CGCT relative aux départements (au nombre de 100) pour connaître toutes les modalités d'application de la taxe communale sur la consommation finale d'électricité...

Toutefois, la présente note regroupe l'ensemble des dispositions relatives aux communes dans une seule partie, sans qu'il soit nécessaire de consulter les dispositions figurant dans la 3^{ème} partie du CGCT (relative aux départements), à laquelle renvoie la 2^{ème} partie à de nombreuses reprises.

▪ Le [XIII.] de l'article 23 de la loi **NOME** prévoit la **publication d'un décret** afin de déterminer :

- la notion de puissance utilisée,
- les modalités d'application de l'assiette de la taxe (en cas de décomptes ou encaissements successifs ou d'acomptes),
- la liste des procédés industriels donnant lieu à exemption de la taxe,
- la nature des sites ou installations directement utilisées pour les besoins des activités de transport ferroviaires donnant lieu à exonération de la taxe,
- la liste des documents devant être tenus à disposition ou communiqués aux agents habilités.

▪ Un **décret (n° 2010-1725 du 30 décembre 2010)** est **paru** pour l'application de la **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité** (perçue par l'Etat), mais celui relatif à la **taxe locale** est **en attente de présentation pour avis au comité des finances locales**, avant sa signature.

▪ Toutefois, une **note interministérielle** (ministère de l'économie et de l'intérieur) parue le **4 janvier 2011** (réf : SEC-02/1000018395Z/D2-B) explicite les **modalités d'application de la taxe communale sur la consommation finale d'électricité**, ainsi que certaines **obligations déclaratives** (qui interviendront dans les prochains mois) - dans l'attente de la parution du décret.

▪ Ces **modalités** sont présentées **en bleu** dans la première partie de l'**annexe** figurant à la fin de la présente note **[pages 26 à 35]**.

SOMMAIRE

LA SITUATION ANTÉRIEURE	7
Des taxes facultatives	7
L'assiette des taxes communale et départementale	7
Le plafonnement du taux des taxes	7
Les principes du recouvrement de la taxe	7
Les sanctions	7
La perception possible de la taxe par un syndicat intercommunal de distribution d'électricité	8
LE CONTEXTE COMMUNAUTAIRE	8
L'obligation de taxer la quasi totalité des consommations finales d'électricité	8
Les exceptions de droit à la taxation	8
Les exceptions possibles à la taxation	9
Le retard de transposition de la directive	9
LA POSITION DE LA COMMISSION DES FINANCES DU SÉNAT	10
LES DISPOSITIONS NOUVELLES	13
LA TAXE COMMUNALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ELECTRICITÉ	13
L'institution de la taxe communale sur la consommation finale d'électricité [article L.2333-2 du CGCT]	13
Les conditions d'application de la taxe (identiques à celles de la taxe départementale) [article L.2333-3]	13
- le fait générateur de la taxe [article L. 3333-2-II]	13
- les redevables de la taxe [article L. 3333-2-III]	13
- les cas de non soumission à la taxe [article L. 3333-2-IV]	14
- les cas d'exonération de la taxe [article L. 3333-2-V]	14
- l'admission en franchise de la taxe (pour pertes de réseaux) [article L. 3333-2-VI]	14
- l'attestation à fournir en cas de non soumission, d'exonération ou de franchise de la taxe [article L. 3333-2-VII]	14
L'assiette et le tarif de la taxe [article L.2333-4]	14
- l'assiette de la taxe [article L. 2333-4.-1 ^{er} alinéa]	14
- le tarif de la taxe sur les consommations professionnelles [article L. 3333-3-1]	14
- le tarif de la taxe sur les consommations autres que professionnelles [article L. 3333-3-2]	15
- le choix d'un coefficient multiplicateur [article L. 2333-4. 2 ^{ème} alinéa]	15
- l'actualisation de la limite supérieure du coefficient multiplicateur	15
- l'adoption de la délibération (avant le 1 ^{er} octobre) et ses conséquences [article L. 2333-4. 3 ^{ème} et 4 ^{ème} alinéas]	16
- le coefficient multiplicateur applicable en 2011 [article L. 2333-4. 5 ^{ème} alinéa]	16
- l'application d'un changement de tarif [article L. 2333-4. 6 ^{ème} alinéa]	17
La déclaration à effectuer par les redevables de la taxe [article L.2333-5.]	17
- la transmission dans les 2 mois suivant le trimestre concerné [article L. 2333-5. 1 ^{er} alinéa]	17
- le contenu de la déclaration [article L. 2333-5. 2 ^{ème} alinéa]	17
- la dispense de déclaration pour les petits producteurs	17
Le prélèvement pour frais de déclaration et de versement [article L.2333-5.3ème alinéa]	17
Le contrôle de la taxe [article L.2333-5.4ème alinéa]	17
- les informations ou justificatifs pouvant être demandés par les agents habilités [article L. 3333-3-2-I]	18
- les procédures en cas d'éléments erronés, d'absence de déclaration ou d'entrave [article L 3333-3-2-II]	18
Le droit de reprise, les réclamations et les contestations [article L.2333-5.5ème alinéa]	19
- le droit de reprise [article L. 3333-3-3-I]	19
- l'information du Pdt du CG des contrôles, rectifications ou taxations d'office opérés [art. 2333-5. 6 ^{ème} alinéa]	19
- la limitation des contrôles [article L. 2333-5. 7 ^{ème} alinéa]	19
- la répartition en cas de points de livraison multiples et de facturation globale [art. L. 2333-5. 8 ^{ème} alinéa]	19

LA TAXE COMMUNALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ PERCUE PAR UN SYNDICAT OU UN DÉPARTEMENT	20
L'institution de la taxe communale par un syndicat intercommunal ou un département [article L.5212-24]	20
- la perception de la taxe sur délibérations concordantes	20
- la fixation du tarif par le syndicat ou le département	20
- la fixation possible d'un coefficient dans la limite de 12 par un syndicat situé en outre-mer	20
- l'adoption de la délibération (avant le 1er octobre) et ses conséquences	20
- le coefficient multiplicateur applicable en 2011	20
- l'application d'un changement de tarif	21
- la possibilité de reversement d'une commune d'une fraction de la taxe	21
La déclaration à effectuer par les redevables de la taxe [article L.5212-24-1]	21
Le prélèvement pour frais de déclaration et de versement	21
Le contrôle de la taxe [article L. 5212-24-2]	21
La répartition de la taxe	21
La possibilité de versement d'un fonds de concours [article L.5212-26]	22
LA TAXE INTERIEURE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITE PERCUE PAR L'ÉTAT	23
L'institution de la taxe intérieure [article 266 <i>quinquies</i> C du code des douanes]	23
Les conditions d'application de la taxe intérieure	23
- le fait générateur et l'exigibilité de la taxe [2.]	23
- les redevables de la taxe [3.]	23
- les cas de non-soumission à la taxe [4.]	23
- les cas d'exonération de la taxe [5.]	24
- le cas de franchise de la taxe [6.]	24
- la fourniture d'une attestation pour les cas de non-soumission à la taxe, d'exonération ou de franchise [7.]	24
- l'assiette de la taxe et l'enregistrement des fournisseurs [8.]	24
- la déclaration et le paiement trimestriels [9.]	24
LA PUBLICATION DE DEUX DÉCRETS [XIII DE L'ARTICLE 23 DE LA LOI N° 2010-1488]	25
ANNEXES	26
LES PRINCIPAUX COMMENTAIRES FIGURANT DANS LA NOTE INTERMINISTÉRIELLE DU 4 JANVIER 2011 SUR LA TLCFE	26
- la définition du point de livraison [1]	26
- les mentions de la taxe à faire figurer sur la facture [2]	26
- quelques précisions sur les redevables [3]	26
- les exemples d'opérations exclues du champ d'application de la taxe [4]	27
- les exemples d'usages d'électricité exonérés [5]	29
- la définition des pertes de réseaux [6]	29
- les consommations assimilées à des consommations à des fins professionnelles [7]	29
- les consommations autres que professionnelles [8]	29
- les attestations d'exemption, d'exonération ou de franchise de taxe [9]	30
- le cas de Paris (ville et département) [10]	31
- l'assiette de la taxe en cas d'acomptes, de régularisation, ou de livraison à des points différents [11]	32
- la notion de puissance souscrite pour les consommations professionnelles [12]	32
- les obligations des redevables [13]	33
- les modalités de contrôle de la taxe [14]	34
LE DÉCRET N° 2010-1725 PRIS POUR LA TAXE INTÉRIEURE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ	36
- l'assiette et l'exigibilité de la taxe en cas d'acomptes ou de régularisation [article 1]	36
- la puissance maximale souscrite [article 2]	36
- les procédés faisant l'objet d'une exemption de la taxe [article 3]	37
- les éléments utilisés pour le calcul de la valeur de l'électricité, du coût d'un produit et pour la définition des personnes grandes consommatrices d'énergie [article 4]	38
- la définition de l'électricité utilisée pour le transport ferroviaire (exonéré de la taxe) [article 5]	38
- l'attestation à fournir en cas d'exemption ou d'exonération de la taxe [article 6]	38
- les formalités à accomplir par un fournisseur d'électricité non établi en France [article 7]	39
LES DISPOSITIONS DU CGCT RELATIVES AUX COMPTABLES PUBLICS	40
Les modalités de recouvrement des titres de recettes émis par une collectivité locale [article L. 1617-5.]	40
LES MODÈLES D'IMPRIMÉS	43
L'attestation d'exonération de taxes locales d'électricité	43
La déclaration trimestrielle	44
La délibération du conseil municipal	45

Situation antérieure

- La **taxe communale** et la **taxe départementale sur les fournitures d'électricité** ont été **instaurées** par la **loi du 13 août 1926**.

Elles sont régies par les **articles L.2333-2 à 5** (pour les **communes**) et **L.3333-2 et 3** (pour les **départements**) du **CGCT**, ainsi que par l'**article L.5212-24** (pour les **syndicats intercommunaux** ou les **départements** exerçant la compétence d'autorités organisatrices de la distribution publique de l'électricité).

DES TAXES FACULTATIVES

- Les **communes** et les **départements** peuvent, par **délibération**, établir la **taxe sur les fournitures d'électricité** sous **faible** ou **moyenne puissance**. Avait créé et collecté (en **2008**) une telle taxe :
 - **100 départements** (soit la totalité),
 - **6395 communes**,
 - **22 communautés** de communes ou d'agglomération,
 - **1165 syndicats intercommunaux**.

L'ASSIETTE DES TAXES COMMUNALE ET DÉPARTEMENTALE

- La taxe est **due** par les **consommateurs finaux** pour les **quantités d'électricité** livrées, à l'**exception** de celles qui concernent l'**éclairage de la voirie** (nationale, départementale, intercommunale et communale) et de ses **dépendances**.
- L'**assiette** est constituée :
 - de **80 %** du **montant total hors taxes** des **factures** acquittées par le **consommateur final**, qu'elles portent sur la **fourniture**, l'**acheminement** (ou sur ces deux prestations), lorsque l'électricité est livrée sous une **puissance souscrite inférieure ou égale à 36 kVA**,
 - de **30 %** de ce montant, lorsque l'électricité est livrée sous une **puissance souscrite** :
 - **supérieure à 36 kVA**,
 - **et inférieure ou égale à 250 kVA**.
- Ainsi, les **industriels** qui consomment le plus d'électricité (ceux dont la **puissance souscrite** excède **250 kVA**) ne sont **pas redevables** de ces taxes.

LE PLAFONNEMENT DU TAUX DES TAXES

- Le **taux** de la **taxe communale** ne peut **pas dépasser 8 %**, alors que celui de la **taxe départementale** est **plafonné à 4 %**.
- Toutefois, certaines **communes** pouvaient **déroger** au **plafond de 8 %** :
 - celles qui **bénéficiaient** à la **date de promulgation** de la **LFER 1984** de la possibilité de **dépasser le taux** ont **conservé** cette **possibilité** si elles peuvent **justifier** de **charges d'électrification non couvertes par ce taux**,
 - celles qui, **avant le 30 décembre 1984**, bénéficiaient de la **possibilité** de **dépasser le taux** peuvent **majorer** ce taux pour **obtenir** des **ressources équivalentes** à celles que leur procuraient, **avant le 27 décembre 1969**, la **taxe sur l'électricité** et les **surtaxes** ou **majorations de tarifs**.

☞ *Aucune information n'a été transmise au Parlement par le Gouvernement sur la liste des communes et groupements pratiquant un taux majoré.*

Il n'a donc pas été possible de mesurer précisément l'impact de la réforme pour ces collectivités (qui, vraisemblablement, seront « perdantes »).

LES PRINCIPES DU RECouvreMENT DE LA TAXE

- La **taxe** est **recouvrée** :
 - par le **gestionnaire du réseau de distribution**, pour les **factures d'acheminement** d'électricité acquittées par un **consommateur final**,
 - par le **fournisseur**, pour les **factures** portant sur la seule **fourniture** d'électricité (ou portant à la fois sur l'**acheminement** et la **fourniture** d'électricité).

LES SANCTIONS

- Le **défaut**, l'**insuffisance** ou le **retard** dans le **reversement** de la **taxe** effectivement perçue donne lieu au **versement**, par le **gestionnaire du réseau** ou par le **fournisseur**, d'un **intérêt de retard** au taux légal, indépendamment de toute sanction.
- En cas de **non-facturation** de la taxe ou d'**entrave à l'exercice du contrôle**, le **montant** de la **taxe** due est :
 - **reconstitué d'office** par la commune,
 - et **majoré** d'une **pénalité** égale à **80 %** de ce montant.

LA PERCEPTION POSSIBLE DE LA TAXE PAR UN SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ

- **Deux régimes** sont à distinguer :
 - un **régime rural**, concernant les **communes** dont la **population** est **inférieure ou égale à 2000 habitants** (ou dans lesquelles la taxe était perçue par le syndicat au 1^{er} janvier 2003).
Dans ce cas, la **taxe** peut être :
 - établie par **délibération** du **syndicat** (voire du **département**),
 - et **perçue** par lui **en lieu et place des communes**.
 - un **régime urbain**, pour les **autres communes**. La **taxe** peut être **perçue** par le **syndicat** (ou le **département**) en lieu et place de la commune, si elle est **établie** par **délibérations concordantes** du **syndicat** (ou du **département**) et de la **commune**.
- **Hors du territoire métropolitain**, le **syndicat** (ou le **département**) peut **fixer** sa taxe à un **taux supérieur à 8 %**, dans la limite de **12 %**, sous réserve qu'il **affecte** le supplément de produit correspondant à des **opérations de maîtrise de la demande d'énergie** concernant les **consommateurs domestiques**.
- Le **syndicat** (ou le **département**) peut **reverser à une commune** une **fraction** de la **taxe perçue** sur le territoire de celle-ci.
- Lorsque le **taux** est **uniforme** sur le **territoire** du **syndicat** (ou du **département**), le **gestionnaire** du réseau de distribution ou le **fournisseur** la **recouvrent sans frais** (2 % pour les **communes**).

Contexte communautaire

- La **situation** exposée ci-dessus a été **remise en cause** par la **directive 2003/96/CE** du Conseil du 27 octobre 2003, restructurant le **cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité**.
 - Ce texte fixe des **niveaux minima de taxation** pour la plupart des **produits énergétiques**, dont l'électricité, afin d'assurer :
 - le **bon fonctionnement** du **marché intérieur**,
 - et la **réalisation** des **objectifs** des **autres politiques communautaires**, dont la protection de l'environnement.
- ☞ *Certaines de ces dispositions vont à l'encontre du régime des taxes sur l'électricité en vigueur jusqu'en 2010.*

L'OBLIGATION DE TAXER LA QUASI TOTALITÉ DES CONSOMMATIONS FINALES D'ÉLECTRICITÉ

- La **directive** impose que les **consommations d'électricité** soient **taxées** à hauteur d'**au moins** :
 - **0,50 euro** par mégawattheure, pour les **consommations professionnelles**,
 - **1,00 euro** par mégawattheure, pour les **consommations non professionnelles**.
- A condition qu'ils soient **conformes** au **droit communautaire**, des **taux de taxation différenciés** peuvent être **appliqués**, sous contrôle fiscal par les États membres :
 - lorsque ces **taux différenciés** :
 - sont **directement liés** à la **qualité du produit**,
 - dépendent des **niveaux quantitatifs** de consommation de l'électricité et des produits énergétiques pour le chauffage.
 - et entre la **consommation professionnelle** et **non professionnelle**.

LES EXCEPTIONS DE DROIT À LA TAXATION

- La **directive** énumère les **exceptions** à la règle qu'elle définit :
 - électricité utilisée principalement pour la **réduction chimique** et l'**électrolyse**, ainsi que dans les **procédés métallurgiques**,
 - électricité intervenant pour **plus de 50 %** dans le **coût d'un produit**,
 - **procédés minéralogiques**.

- De plus, la **consommation de produits énergétiques** dans l'enceinte d'un **établissement** produisant des **produits énergétiques** n'est **pas** considérée comme un **fait générateur** de la taxe, si la **consommation** est effectuée pour les **besoins** de la **production des produits énergétiques**.

LES EXCEPTIONS POSSIBLES À LA TAXATION

- Selon l'**article 15** de la **directive**, les **États membres** peuvent **exonérer l'électricité** :
 - d'origine **solaire, éolienne, houlomotrice, marémotrice** ou **géothermique**,
 - d'origine **hydraulique** produite dans des **installations hydroélectriques**,
 - produite à partir de la **biomasse** ou de **produits issus de la biomasse**,
 - produite à partir de **méthane** dégagé par des **mines de charbon abandonnées**,
 - produite au moyen de **piles à combustible**,
 - utilisée pour la **production combinée de chaleur et d'énergie**,
 - issue de la **production combinée de chaleur et d'énergie** « à condition que les **générateurs combinés** soient **respectueux de l'environnement** »,
 - utilisée pour le **transport de personnes et de marchandises** par **train, métro, tramway** et **trolleybus**,
 - produite à bord des **bateaux**,
 - **consommée par les ménages** et/ou par les **organisations reconnues comme caritatives**.

LE RETARD DE TRANSPOSITION DE LA DIRECTIVE

- Le **cadre** défini par la **directive 2003/96/CE** change la **logique des taxes locales sur l'électricité**, en particulier sur **deux points** :
 - ce sont les **consommations d'électricité** qui doivent servir d'**assiette** (et non un montant de facture incluant d'autres prestations),
 - la législation doit **assurer** que des **minima de taxation** soient **respectés**, alors que le **droit en vigueur** jusqu'en 2010 permet une **exonération totale** de certaines consommations :
 - si **ni la commune, ni le département n'instauraient la taxe**,
 - ou pour les principaux **consommateurs** dont la **puissance** souscrite **excède 250 kVA**.

- Ces dispositions devaient **en principe** entrer en vigueur à **compter du 1^{er} janvier 2004**.

Toutefois, la France avait obtenu un **délai pour adapter ses règles** (période transitoire allant **jusqu'au 1^{er} janvier 2009**).

- La **concertation** avec les **professionnels** et les **représentants des collectivités territoriales** ayant débuté **tardivement** (*en fait, une simple réunion d'information en novembre 2008 en ce qui concerne l'AMF*), la France n'a **pas respecté** ce **délai** : le **Parlement a repoussé le vote** du nouveau texte, en principe dans le projet de loi de finances pour 2010.

Compte tenu de la **réforme de la taxe professionnelle**, qui a largement préempté le calendrier parlementaire, celle de la taxe sur l'électricité n'a **pas été mise à l'ordre du jour** du **PLF 2010**.

- Cette situation a conduit la **Commission européenne**, le **18 mars 2010**, à **mettre en demeure** la France de **transposer** dans les **2 mois** la **directive 2003/96/CE**, sous peine de sanction pécuniaire.

Ainsi, un **amendement** (similaire à celui remis aux associations d'élus le 12 mai 2010 par les services du ministère du budget) a été déposé par un député, dans le cadre du **projet de loi portant nouvelle organisation du marché de l'électricité (NOME)**.

☞ *C'est cet amendement qui est à l'origine des trois nouvelles taxes :*

- la **taxe communale sur la consommation finale d'électricité** (*perçue par les communes, ou les syndicats ou départements autorités organisatrices de la distribution publique d'électricité*),
- la **taxe départementale sur la consommation finale d'électricité** (*non présentée dans cette note*),
- la **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité** (*perçue par l'Etat*).

LA POSITION DE LA COMMISSION DES FINANCES DU SÉNAT

SUR LES MODALITÉS D'INSERTION DANS LE PRÉSENT PROJET DE LOI NOME

▪ En premier lieu, **votre rapporteur pour avis ne peut que regretter l'insertion d'un vaste dispositif fiscal en dehors d'un projet de loi de finances**, qui contrevient aux engagements forts que vient de prendre le Premier ministre en ce sens.

A cet égard, **l'urgence**, évidente, de transposer la directive 2003/96/CE précitée, ne résulte que du **retard pris par l'Etat pour engager la concertation** sur ce sujet avec les différentes parties prenantes, alors même que notre pays avait bénéficié d'un « **déla**i de grâce » de 5 ans pour conformer ses taxes locales sur l'électricité au droit communautaire.

UNE NÉCESSITÉ INCONTESTABLE AU VU DU DROIT COMMUNAUTAIRE

▪ Pour autant, votre rapporteur pour avis ne peut que **constater la nécessité et l'urgence de la réforme proposée** par le présent article. Votre commission des finances a, au demeurant, consacré une table ronde sur ce sujet le 6 avril 2010-qui a permis à chacune des parties prenantes d'exprimer son point de vue.

▪ Comme cela a été indiqué précédemment, la **Commission européenne** a notifié un **avis motivé à la France pour défaut de transposition**, sur ce point, de la directive 2003/96/CE précitée, le 18 mars 2010.

Cet avis enjoignait notre pays de **se conformer au droit communautaire dans un délai de 2 mois**.

▪ Les **délais de procédure raccourcis** depuis l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne rendaient **probable la condamnation de la France à une amende** avant l'examen du projet de loi de finances pour 2011.

▪ De fait, la **Commission européenne** a **suspendu sa procédure** dès l'insertion du présent article dans le projet de loi portant nouvelle organisation du marché de l'électricité.

LA PRÉSERVATION DE L'AUTONOMIE FISCALE ET DES INTÉRÊTS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

▪ **Sur le fond** de la réforme proposée, le dispositif de **modularité des taux** des taxes communale et départementale sur la consommation finale d'électricité mérite d'être salué.

Ce système permet de **préserver la liberté fiscale des collectivités tout en respectant les minima communautaires**.

▪ En effet, le **plancher de taxe départementale** assure un **minimum de taxation** de **0,50 euro/MWh** pour les **usages professionnels** et de **1,50 euro/MWh** pour les **utilisations non professionnelles** de l'électricité, les **minima** visés par la directive étant respectivement de **0,50 euro/MWh** et de **1,00 euro/MWh** pour ces **différents usages**.

Votre rapporteur pour avis ne peut que se féliciter de ce choix, qui correspond, en outre, au **meilleur moyen de préserver les ressources de chaque collectivité prise individuellement**, à la probable **exception** de certaines **collectivités bénéficiant actuellement de taux au-delà du plafond de droit commun**, quelle que soit sa situation présente à l'égard de sa taxe.

Et, encore une fois, il ne s'oppose pas au droit communautaire, qui n'interdit pas les modulations à la hausse des taxes dès lors que les **minima** sont bien respectés.

▪ Il s'agit là d'un véritable **progrès**, de grande conséquence, par rapport aux **projets de réforme présentés** à votre rapporteur pour avis **en 2008 et en 2009**, qui imposaient un **taux unique sur l'ensemble du pays**, censé rendre « en moyenne » aux collectivités le produit qu'elles collectaient dans le système précédent.

LA SOUMISSION DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC AUX NOUVELLES ACCISES ET SES CONSÉQUENCES SUR LES FINANCES COMMUNALES

- La **directive 2003/96/CE** ne mentionne **pas l'éclairage public** parmi les **usages de l'électricité pouvant être exonérés** de taxation, alors que, selon les termes du premier alinéa de l'actuel article L. 2333-3 du CGCT, les taxes locales sont dues « *pour les quantités d'électricité livrées sur le territoire de la commune [ou du département], à l'exception de celles qui concernent l'éclairage de la voirie nationale, départementale, intercommunale et communale et de ses dépendances* ».

Ces consommations devront donc **intégrer l'assiette des nouvelles taxes** sur la consommation finale d'électricité **dès l'entrée en vigueur de la présente réforme**.

- Ce changement de régime risque de se traduire par des **transferts entre collectivités**. En particulier, les **communes**, qui assurent de loin la plus grande part de cet éclairage (y compris sur les routes départementales ou nationales qui traversent leur territoire) **devront acquitter la taxe départementale**.
- Si ces dispositions sont inévitables du fait du droit communautaire, **il importe que toutes les communes puissent retrouver leur produit fiscal précédant la réforme, en tenant compte de cette taxe qu'elles auront elles-mêmes à acquitter en faveur du département**.
- Les **simulations** portées à la connaissance de votre rapporteur pour avis tendent à montrer que tel sera le cas.

Cependant, il sera **très attentif à ce que ces prévisions se traduisent réellement dans les faits** et, dans le cas contraire, veillera à ce que les **corrections adéquates de barème** soient apportées dans le cadre d'une prochaine loi de finances.

LES AMÉLIORATIONS À APPORTER AU DISPOSITIF

- Si l'**équilibre général** du dispositif proposé doit donc être **préservé**, **plusieurs améliorations** méritent de le compléter.

L'indexation du tarif des taxes communale et départementale

- Tout d'abord, il convient d'**indexer sur l'inflation le tarif de la taxe communale et de la taxe départementale** sur la consommation finale d'électricité.
- En effet, si le **passé** tend à montrer un certain **dynamisme de la consommation d'électricité** en France, il n'est pas certain que cette tendance se poursuive dans les années à venir. A cet égard, **les ambitieux objectifs d'économie d'énergie de la Nation risquent, à terme, de rogner l'assiette des deux taxes, et donc les ressources des collectivités**.

☞ *Selon les éléments transmis par la direction générale de l'énergie et du climat, sur ces 20 dernières années, la consommation d'électricité a augmenté, en moyenne, de 0,5 % par an pour les clients dont la puissance souscrite est supérieure à 250 kVA (hors du champ des taxes locales) et de 3 % par an pour les clients dont la puissance souscrite est inférieure ou égale à ce seuil.*

- D'autre part et surtout, **le fait de retirer de l'assiette des taxes la composante « prix de l'électricité »**, même si elle est nécessaire pour transposer la directive précitée, **lui ôte un élément qui sera très probablement appelé à augmenter de manière significative à moyen et à long terme**, du fait des lourds investissements qui devront être effectués sur le territoire français, notamment pour renforcer les capacités de production d'électricité.
- De ce point de vue, l'**indexation du tarif sur l'inflation** à compter de 2012 apparaît comme **une compensation raisonnable du manque à gagner** résultant, pour les collectivités, de la transformation des taxes locales en accises.

Le maintien souhaité du recouvrement sans frais pour les syndicats à taux unique de taxe communale et la diminution du taux du prélèvement (finalement non voté)

- Ensuite, votre rapporteur pour avis souhaite le **maintien** de la disposition de l'actuel **article L.5212-24** du CGCT aux termes de laquelle **lorsque le taux de la taxe est uniforme** sur le territoire du syndicat ou du département, **le gestionnaire du réseau de distribution ou le fournisseur la recouvrent sans frais**.
- Il n'apparaît pas logique de les soumettre au prélèvement, comme pour les communes (et les départements) percevant leur propre taxe, au vu des **simplicités de gestion** que le taux unique engendre pour les fournisseurs d'électricité et les autres redevables de ces taxes.
- Du fait du maintien de la faculté de moduler les taux dans le futur système, cet « avantage comparatif » des syndicats à taux unique est appelé à perdurer. C'est pourquoi il convient de **respecter l'équilibre actuel**, qui se fonde sur le recouvrement sans frais des taxes perçues par ces groupements.
- En outre, votre rapporteur pour avis n'a pas **pu obtenir du Gouvernement des chiffres permettant de justifier le taux élevé (2 %) de ce prélèvement pour frais de déclaration et de versement** qui amputerait les ressources des communes et des départements. Il estime donc nécessaire de déposer **un amendement réduisant ce taux à 1,5 %, ce qui permettra d'engager un débat sur les frais réellement supportés par les redevables**.

La nécessité de préciser la notion de puissance souscrite

- Enfin, il serait utile de **préciser la notion de puissance souscrite** par les consommateurs, sur laquelle se fonde le barème de la taxe communale et de la taxe départementale sur la consommation finale d'électricité.

Toute ambiguïté de ce point de vue pourrait **conduire à des difficultés**, voire à des **abus**, certains **contrats** comportant, par exemple, la **mention de plusieurs puissances**.

- Une **telle définition** figure d'ailleurs dans l'actuel **article L. 2333-3 du CGCT**.

Si le caractère législatif d'une disposition de ce type est douteux, il convient, *a minima*, de **prévoir que le décret mentionné au XII du présent article apporte cette précision**.

La commission de l'économie, du développement durable et de l'aménagement du territoire du Sénat a intégré dans le texte issu de ses travaux l'amendement relatif à la précision de la puissance souscrite ainsi que la disposition maintenant le versement sans frais de la taxe communale aux syndicats ayant un taux uniforme sur l'ensemble de leur territoire amendement finalement non votés.

En conséquence, seuls l'amendement relatif à l'indexation du tarif de la taxe et la partie d'amendement abaissant, à 1,5 %, le prélèvement que les redevables opèrent pour frais de déclaration et de versement ont été présentés au Sénat lors de l'examen du présent projet de loi en séance publique.

Dispositions nouvelles

LA TAXE COMMUNALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ

[article 23-I et II de la loi portant nouvelle organisation du marché de l'électricité (NOME) n° 2010-1488]

L'INSTITUTION DE LA TAXE COMMUNALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ

[ARTICLE L.2333-2 DU CGCT]

- Il est institué (à compter du 1^{er} janvier 2011) une **taxe communale sur la consommation finale d'électricité**, relevant du **code NC2716** de la **nomenclature douanière**, au profit :
 - des **communes**,
 - ou, selon le cas, au profit des **EPCI** ou des **départements** qui leur sont **substitués** au titre de leur **compétence d'autorité organisatrice de la distribution publique d'électricité** visée à l'article L.2224-31 du CGCT.

LES CONDITIONS D'APPLICATION DE LA TAXE (IDENTIQUES À CELLES DE LA TAXE DÉPARTEMENTALE)

[ARTICLE L.2333-3]

- La **taxe** mentionnée à l'article L.2333-2 s'applique dans les **mêmes conditions** que celles mentionnées à l'article L.3333-2.

LE FAIT GÉNÉRATEUR DE LA TAXE

[article L.3333-2-II]

- Le **fait générateur** de la taxe intervient lors de la **livraison de l'électricité** par un fournisseur à **chaque point de livraison**, situé en France, d'un **utilisateur final**.

☞ *Dans la mesure où la TCFE ne s'applique qu'aux fournitures d'électricité effectuées sous une puissance inférieure ou égale à 250 kVA pour les besoins d'une consommation finale, les opérations de négoce portant sur l'électricité n'entrent pas dans le champ de cette taxe.*

La **taxe est exigible au moment de la livraison**.

[\[voir \(1\) p. 26\]](#)

Toutefois, lorsque la livraison donne lieu à des **décomptes** ou à des **encaissements successifs** et que le **redevable** a exercé l'**option** prévue au **second alinéa** du [2.a.] de l'article 269 du CGI (relatif à l'exigibilité de la TVA), l'**exigibilité** intervient **au moment du débit**.

☞ *En vertu du 2^{ème} alinéa du [2.a.] de l'article 269, l'exigibilité peut, sur option du redevable, intervenir au moment du débit, c'est-à-dire au moment de l'inscription comptable des sommes perçues par les fournisseurs. Elle intervient en tout état de cause dès la perception d'acomptes et à concurrence de leur montant, lorsqu'il en est demandé avant l'intervention du fait générateur ou du débit.*

- L'**exigibilité** intervient en tout état de cause **dès la perception d'acomptes financiers** lorsqu'il en est demandé **avant** l'intervention du **fait générateur**.
- Dans le cas mentionné au [III-2°] du présent article (« **auto-producteurs** » ci-dessous), le **fait générateur** et l'**exigibilité** de la taxe interviennent lors de la **consommation de l'électricité**.

LES REDEVABLES DE LA TAXE

[article L.3333-2-III]

- Sont **redevables** de la taxe :
 - [1°] les **fournisseurs d'électricité**.
 - un fournisseur d'électricité s'entend de la **personne qui produit ou achète de l'électricité** en vue de la **revendre à un consommateur final**,
 - les fournisseurs d'électricité **non établis en France** et qui y sont **redevables de la taxe** au titre des livraisons d'électricité qu'ils effectuent à destination d'un utilisateur final sont **tenus de faire accréditer**, auprès du ministre chargé des collectivités territoriales, un **représentant établi en France**.
Ce représentant se porte **garant du paiement de la taxe** et du **dépôt de la déclaration** mentionnée à l'article L.3333-3-1 en cas de **défaillance** du redevable.

Le **montant de la taxe dû** par les fournisseurs **apparaît distinctement**, en addition au prix de vente de l'électricité, **sur les factures** qu'ils émettent ou qui sont émises pour leur compte.

[\[voir \(2\) p. 26\]](#)

- [2°] les **personnes** qui, dans le cadre de leur **activité économique**, **produisent** de l'électricité et **utilisent** pour les **besoins de cette activité**.

[\[voir \(3\) p. 26\]](#)

LES CAS DE NON SOUMISSION À LA TAXE

[article L.3333-2-IV]

- L'électricité n'est pas soumise à la taxe mentionnée au [I] dans les cas suivants :
- [1°] lorsqu'elle est principalement utilisée dans des procédés métallurgiques, de réduction chimique ou d'électrolyse. Le bénéfice de la présente mesure ne s'applique pas aux quantités d'électricité utilisées pour des besoins autres que ceux de ces procédés,
- [2°] lorsque sa valeur représente plus de la moitié du coût d'un produit,
- [3°] lorsqu'elle est utilisée dans des procédés de fabrication de produits minéraux non métalliques classés conformément au règlement (CEE) n° 3037/90 du Conseil, du 9 octobre 1990, relatif à la nomenclature statistique des activités économiques dans la Communauté européenne,
- [4°] lorsqu'elle est consommée dans l'enceinte des établissements de production de produits énergétiques, pour les besoins de la production des produits énergétiques eux-mêmes ou pour ceux de la production de tout ou partie de l'énergie nécessaire à leur fabrication. [\[voir \(4\) p 27\]](#)

LES CAS D'EXONÉRATION DE LA TAXE

[article L.3333-2-V]

- L'électricité est exonérée de la taxe mentionnée au [I.] lorsqu'elle est :
- [1°] utilisée pour la production de l'électricité et pour le maintien de la capacité de production de l'électricité,
- [2°] utilisée pour le transport de personnes et de marchandises par train, métro, tramway et trolleybus,
- [3°] produite à bord des bateaux,
- [4°] produite par de petits producteurs d'électricité qui la consomment pour les besoins de leur activité. Sont considérées comme petits producteurs d'électricité les personnes qui exploitent des installations de production d'électricité dont la production annuelle n'excède pas 240 millions de kilowattheures par site de production. [\[voir \(5\) p 28\]](#)

L'ADMISSION EN FRANCHISE DE LA TAXE (POUR LES PERTES DE RÉSEAUX)

[article L.3333-2-VI]

- Sont admis en franchise de la taxe les achats d'électricité effectués par les gestionnaires de réseaux publics de transport et de distribution d'électricité pour les besoins de la compensation des pertes inhérentes aux opérations de transport et de distribution de l'électricité. [\[voir \(6\) p 29\]](#)

L'ATTESTATION À FOURNIR EN CAS DE NON SOUMISSION, D'EXONÉRATION OU DE FRANCHISE DE LA TAXE

[article L.3333-2-VII]

- Les personnes qui ont reçu de l'électricité qu'elles utilisent dans les conditions mentionnées aux [IV] à [VI] (ci-dessus) adressent à leurs fournisseurs une attestation, conforme au modèle fixé par arrêté du directeur général chargé de l'énergie, justifiant la livraison de cette électricité sans application de la taxe mentionnée au [I].

Elles sont tenues d'acquitter la taxe ou le supplément de taxe due lorsque tout ou partie de l'électricité n'a pas été affectée à l'usage ayant justifié l'absence de taxation, l'exonération ou la franchise. [\[voir \(9\) p 30 et 31\]](#)

L'ASSIETTE ET LE TARIF DE LA TAXE

[ARTICLE L.2333-4]

L'ASSIETTE DE LA TAXE

- La taxe mentionnée à l'article L.2333-2 est assise selon les mêmes règles que celles mentionnées à l'article L.3333-3, c'est-à-dire sur la quantité d'électricité fournie ou consommée, exprimée en mégawattheures ou fraction de mégawattheure.

☞ Les coûts d'acheminement de l'électricité, les redevances de location ou d'entretien des compteurs, ainsi que les frais d'abonnement sont désormais exclus de l'assiette de la TLCFE. [\[voir \(11\) p 32\]](#)

LE TARIF DE LA TAXE SUR LES CONSOMMATIONS PROFESSIONNELLES

[article L.3333-3-1.]

- Pour les consommations professionnelles, le tarif de la taxe est fixé selon le barème suivant :
- puissance inférieure ou égale à 36 kilovoltampères : 0,75 euro par mégawattheure (MWh),
- puissance supérieure à 36 kilovoltampères et inférieure ou égale à 250 kilovoltampères : 0,25 euro par mégawattheure (MWh).

Relèvent de ce barème les **consommations professionnelles** des **personnes** qui assurent d'une manière indépendante, en tout lieu, la **fourniture de biens et de services** quels que soient la finalité ou les résultats de leurs activités économiques, qu'il s'agisse des **activités de producteurs**, de **commerçants** ou de **prestataires de services**, y compris les activités extractives, agricoles et celles des professions libérales ou assimilées. [\[voir \(7\) p 29\]](#)

LE TARIF DE LA TAXE SUR LES CONSOMMATIONS AUTRES QUE PROFESSIONNELLES

[article L.3333-3-2.]

- Pour toutes les **consommations autres que professionnelles**, le **tarif** de la taxe est fixé à **0,75 euro par mégawattheure (Mwh)**. [\[voir \(8\) p 29\]](#)

LE CHOIX D'UN COEFFICIENT MULTIPLICATEUR

[article L.2333-4.2^{ème} alinéa]

- Lorsque la **taxe** est instituée **au profit de la commune**, le **conseil municipal** en **fixe le tarif**, en appliquant aux **montants** mentionnés à l'article L.3333-3 (*ci-dessus*) un **coefficient multiplicateur unique compris entre 0 et 8**. [\[voir \(10\) p 31\]](#)

L'ACTUALISATION DE LA LIMITE SUPÉRIEURE DU COEFFICIENT MULTIPLICATEUR

A partir de l'année **2012**, la **limite supérieure du coefficient multiplicateur** est **actualisée** en proportion de l'**indice moyen des prix à la consommation hors tabac** établi pour l'**année précédente** par rapport au **même indice** établi pour l'**année 2009**.

Les **montants** qui en résultent sont **arrondis** à la **2^{ème} décimale la plus proche**.

☞ L'indice des prix 2010 (121,13) ayant augmenté de + 1,525 % par rapport à 2009 (119,31), le coefficient multiplicateur de 8 sera actualisé ainsi pour 2012 : $8 \times 1,01525 = 8,122$, soit 8,12.

La rédaction de l'article impose une nouvelle délibération chaque année, si la commune souhaite que son coefficient multiplicateur soit indexé comme l'indice des prix. Selon la note interministérielle au 4 janvier, la limite supérieure du coefficient multiplicateur actualisée des communes et des départements sera publiée au mois de mars de chaque année par voie de circulaire administrative.

- L'application de ces **coefficients multiplicateurs** par une **commune** aboutit aux **tarifs** suivants :

types de consommations	tarifs de base	coefficient multiplicateur	tarifs mini	tarifs maxi
consommations autres que professionnelles	0,75 € / MWh	0 à 8	0 € / MWh	6,00 € / MWh
consommations professionnelles (puissance souscrite ≤ 36 kVA)	0,75 € / MWh	0 à 8	0 € / MWh	6,00 € / MWh
consommations professionnelles (puissance entre 36 et 250 kVA)	0,25 € / MWh	0 à 8	0 € / MWh	2,00 € / MWh

Ainsi, en appliquant le **coefficient maxi (8)**, les **tarifs** de la **taxe communale** sur la consommation finale d'électricité atteignent respectivement **6 et 2 euros par mégawattheure**.

- En ce qui concerne la **taxe départementale**, compte tenu de l'application d'un **coefficient multiplicateur** compris **entre 2 et 4**, les **tarifs** varient quant à eux :

- **de 1,50 euro à 3 euros / MWh** pour les **consommations autres que professionnelles** (ou les **professionnelles inférieures à 36 kilovoltampères**),
- **de 0,50 à 1 euro / MWh** pour les **consommations professionnelles comprises entre 36 et 250 kVA**.

☞ La modulation des tarifs permet aux communes :

- soit de ne pas lever la taxe (application d'un coefficient 0),
- soit de la lever à un tarif inférieur au tarif maximum (application d'un coefficient inférieur à 8).

Quant à l'impact réel de la réforme, il est difficile de l'évaluer aujourd'hui, dans la mesure où aucune simulation n'a été fournie. Toutefois, compte tenu de la majoration de 5 centimes d'euros des deux tarifs de bases (par rapport à ce qui avait été présenté aux associations d'élus le 12 mai 2010), il peut être supposé qu'en appliquant le coefficient le plus important (8), les tarifs de la nouvelle taxe correspondent approximativement à ceux de l'actuelle, à un taux de 8 %.

Toutefois, dans certains cas (anciens taux supérieurs à 8 % ou nombre important de résidences secondaires par exemple), il est vraisemblable que le produit de la nouvelle taxe soit inférieur à celui de l'ancienne.

EXEMPLES DE TAXATION AVANT ET APRÈS RÉFORME

Particulier titulaire d'un abonnement non professionnel d'une puissance de 3 kVA :

- frais d'acheminement : 15 euros HT,
- frais d'abonnement : 55 euros HT,
- fourniture d'électricité : 1.000 kWh x 0,08 euro = 80 euros HT.

avant réforme	après réforme
<ul style="list-style-type: none"> - taux communal de la taxe : 8 % - taux départemental de la taxe : 4 % - total HT facture : 150 € - base de taxation : 150 € x 80 % = 120 € - taxe communale : 120 € x 8 % = 9,60 € - taxe départementale : 120 € x 4 % = 4,80 € - total des taxes : 9,60 € + 4,80 € = 14,40 € 	<ul style="list-style-type: none"> - coefficient multiplicateur communal : 8 - coefficient multiplicateur départemental : 4 - base de taxation : 1.000 kWh - taxe communale : 1,000 x 0,75 € x 8 = 6,00 € - taxe départementale : 1,000 x 0,75 € x 4 = 3,00 € - total des taxes : 6,00 € + 3,00 € = 9,00 €

L'ADOPTION DE LA DÉLIBÉRATION (AVANT LE 1^{ER} OCTOBRE) ET SES CONSÉQUENCES

[article L.2333-4.3^{ème} et 4^{ème} alinéas]

- La décision du conseil municipal doit être adoptée avant le 1^{er} octobre pour être applicable l'année suivante.

Le maire la transmet, s'il y a lieu, au comptable public assignataire de la commune au plus tard 15 jours après la date limite prévue pour son adoption (soit au plus tard le 15 octobre).

- La décision ainsi communiquée demeure applicable tant qu'elle n'est pas rapportée ou modifiée par une nouvelle décision.

☞ En l'absence de nouvelle délibération, le coefficient multiplicateur est automatiquement reconduit d'année en année, sans indexation. [voir modèle page 45]

LE COEFFICIENT MULTIPLICATEUR APPLICABLE EN 2011

[article L.2333-4.5^{ème} alinéa]

- Pour 2011, le coefficient multiplicateur mentionné au 2^{ème} alinéa est, sous réserve du respect des limites qui y sont fixées, égal à la multiplication par 100 du taux en valeur décimale appliqué au 31 décembre 2010, conformément à l'article L.2333-4 dans sa rédaction antérieure à la promulgation de la loi n° 2010-1488 du 7 décembre 2010 portant nouvelle organisation du marché de l'électricité.

☞ Ainsi, le coefficient multiplicateur applicable en 2011 découle automatiquement du taux de l'ancienne taxe (dans la limite de 8).

Exemple de coefficient pour une taxe communale					
taux de taxe 2010	taux 2010 converti	multiplication	coefficient multiplicateur 2011	tarif particuliers	taxe communale 2011
0 %	0,00	100	0	0,75 €/Mwh	0,00 €/Mwh
6 %	0,06	100	6	0,75 €/Mwh	4,50 €/Mwh
8 %	0,08	100	8	0,75 €/Mwh	6,00 €/Mwh
9 %	0,09	100	8	0,75 €/Mwh	6,00 €/Mwh

☞ Il n'est pas expressément prévu qu'un conseil municipal (ou comité syndical) se prononce en 2011 sur le coefficient multiplicateur applicable en 2012, même s'il n'a pris aucune décision sur le coefficient pour 2011, puisque celui-ci découle du taux de la taxe sur les fournitures d'électricité appliquée en 2010.

Toutefois, afin notamment d'informer l'assemblée municipale du changement législatif, une nouvelle délibération, à prendre avant le 1^{er} octobre 2011, apparaît souhaitable.

Cette délibération, dont un modèle est présenté en fin de note, pourrait :

- soit prendre acte du niveau du coefficient multiplicateur issu du taux de l'ancienne taxe,
- soit modifier celui-ci (dans un sens ou un autre - dans les limites fixées par la loi, de 0 à 8 -),
- soit appliquer l'indexation correspondant à l'évolution de l'indice moyen des prix à la consommation hors tabac pour 2010.

L'APPLICATION D'UN CHANGEMENT DE TARIF

[article L.2333-4.6^{ème} alinéa]

- En cas de **changement du tarif** de la taxe au cours d'une période de facturation, les quantités d'électricité concernées sont **réparties** en fonction des tarifs **proportionnellement** au nombre de jours de chaque période.

LA DÉCLARATION À EFFECTUER PAR LES REDEVABLES DE LA TAXE [ARTICLE L.2333-5.-1^{ER} ET 2^{ÈME} ALINÉAS]

LA TRANSMISSION DANS LES 2 MOIS SUIVANT LE TRIMESTRE CONCERNÉ

- Les **redevables** de la taxe sont tenus d'**adresser aux comptables publics assignataires** des communes la **déclaration** mentionnée au 1^{er} alinéa de l'article L.3333-3-1 dans un **délai de 2 mois suivant le trimestre concerné**, **accompagnée du paiement de la taxe**, selon les **mêmes modalités, périodicité** et **délai** que ceux prévus audit article.
- Les **redevables** sont également **tenus d'adresser aux maires** des communes une **copie de la déclaration** mentionnée au 1^{er} alinéa dans un **délai de 2 mois suivant le trimestre concerné**.

LE CONTENU DE LA DÉCLARATION

[article L.3333-3-1.1^{er} alinéa]

- Les **redevables** de la taxe doivent établir une **déclaration** au titre de **chaque trimestre civil**, conforme au **modèle** fixé par arrêté conjoint du directeur général chargé des finances publiques et du directeur général chargé de l'énergie, comportant les **indications nécessaires** à la **détermination de l'assiette**, à la **liquidation** et au **recouvrement** de la taxe. [\[voir \(13\) p 33\]](#)

LA DISPENSE DE DÉCLARATION POUR LES PETITS PRODUCTEURS

Les **petits producteurs** mentionnés au [V.4°] de l'article L.3333-2 sont **dispensés** de l'**obligation** d'établir la **déclaration**.

LE PRÉLÈVEMENT POUR FRAIS DE DÉCLARATION ET DE VERSEMENT [ARTICLE L.2333-5.3^{ÈME} ALINÉA]

- Les **redevables prélèvent** à leur profit, pour les **frais de déclaration et de versement**, **2 % du montant de la taxe** qu'ils versent aux communes.

Ce prélèvement est **ramené à 1,5 %** à compter du **1er janvier 2012**.

☞ *Il est de 1,5 % (en 2011) puis de 1 % (à compter de 2012) pour les syndicats intercommunaux.*

LE CONTRÔLE DE LA TAXE [ARTICLE L.2333-5.4^{ÈME} ALINÉA]

- La **taxe est contrôlée et sanctionnée** par les **agents habilités par le maire** dans les **mêmes conditions** que celles prévues à l'article L.3333-3-2.

LES INFORMATIONS OU JUSTIFICATIFS POUVANT ÊTRE DEMANDÉS OU EXAMINÉS PAR LES AGENTS HABILITÉS

[article L.3333-3-2-I]

- Ces **agents** peuvent **demander aux redevables** ou aux **personnes mentionnées** au [VII] de l'article L. 3333-2 tous les **renseignements** ou **justificatifs** relatifs aux **éléments de la déclaration** ou de l'**attestation adressée aux fournisseurs**. Ils peuvent **examiner sur place** les documents utiles.
- **Préalablement**, un **avis de vérification** est **adressé au redevable** ou à la **personne mentionnée** au même [VII], afin qu'il puisse **se faire assister d'un conseil**.

Au titre de la **période concernée**, le **contrôle** porte à la fois :

- sur la **taxe départementale** sur la **consommation finale d'électricité**,
- ainsi que sur la **taxe communale** prévue à l'article L.2333-2.

- Les **agents habilités** sont soumis à l'**obligation de secret professionnel** définie aux **articles 226-13 et 226-14** du **code pénal**.
- Pour les **contrôles** qu'ils effectuent, les **agents habilités** sont **autorisés à se faire communiquer** par les **gestionnaires de réseaux les informations relatives aux fournisseurs** qui effectuent des **livraisons d'électricité** dans le **périmètre du département**.

☞ Cette disposition, qui figure dans la partie du CGCT relative aux départements, semble également s'appliquer aux agents habilités par le maire (sous réserve d'informations contraires...).

- Le **droit de communication** s'exerce quel que soit le support utilisé pour la **conservation des documents**.
- Le **refus de communiquer** les **informations** relatives aux **fournisseurs** sous un **délai de 30 jours** ou la **communication d'informations incomplètes ou inexactes** constituent une **entrave à l'exercice du droit de communication** entraînant l'application d'une **amende de 3 000 euros par commune concernée**.

[voir (14) p 34 et 35]

LES PROCÉDURES EN CAS D'ÉLÉMENTS ERRONÉS, D'ABSENCE DE DÉCLARATION OU D'ENTRAVE AU CONTRÔLE

[article L.3333-3-2-II]

- **[1.]** Lorsque les **agents habilités** constatent une **insuffisance**, une **inexactitude**, une **omission** ou une **dissimulation** des **éléments servant de base au calcul de la taxe**, les **rectifications** correspondantes sont **notifiées** aux **redevables** ou aux **personnes** mentionnées au **[VII]** de l'**article L.3333-2** qui disposent d'un **délai de 30 jours** à compter de la date de réception de la notification pour **présenter** leurs **observations**.

Dans le **cas** où le **redevable** ou la **personne tenue d'acquitter la taxe** fait part de ses **observations**, une **réponse motivée** lui est **adressée**.

Les **droits notifiés** sont assortis d'une **majoration de 10 %**.

- **[2.]** Lorsque le **redevable** n'a **pas adressé** la **déclaration** mentionnée à l'**article L.3333-3-1**, une **lettre de mise en demeure** avec demande d'avis de réception lui est **adressée**.

A **défaut de régularisation dans un délai de 30 jours** à compter de la **date de réception** de cette mise en demeure, il est procédé à la **taxation d'office**.

A cette fin, la **base d'imposition** est fixée sur la **base des livraisons** d'un **fournisseur** ou d'un **producteur comparable**.

Les **droits notifiés** sont assortis d'une **majoration de 40 %**.

- **[3.]** En cas d'**entrave à l'exercice du contrôle** par les agents habilités, y compris le **défaut** ou l'**insuffisance de réponse** aux **demandes** de renseignements ou de justificatifs prévues au **2^{ème} alinéa** du **[I.]** du **présent article**, une **lettre de mise en demeure** est adressée **par pli recommandé** avec demande d'avis de réception aux **redevables** ou aux **personnes** mentionnées au **[VII.]** de l'**article L.3333-2**.

Si, au terme d'un **délai de 30 jours** à compter de la **date de réception** de cette **mise en demeure**, les **entraves au contrôle** perdurent, il est procédé à une **taxation d'office** dans les **conditions** mentionnées au **[II.2.]**.

Les **droits notifiés** sont assortis d'une **majoration de 40 %**.

- **[4.]** Les **montants** de la **taxe** et, le cas échéant, des **majorations** notifiés aux redevables ou aux personnes mentionnées au **[VII]** de l'**article L.3333-2** sont **exigibles** :

- **30 jours après** la **date de réception** par ces personnes de la **réponse à leurs observations**,
- ou, en l'**absence d'observations**, **30 jours après** la **date de la notification**,
- ou, en cas de **taxation d'office**, **30 jours après** la **date de notification des droits**.

L'**action des comptables publics**, les **réclamations contentieuses** relatives à l'**assiette de la taxe**, aux **actes de poursuite** et au **recouvrement** sont **effectuées** dans les **conditions** prévues par l'**article L.1617-5**.

[voir p.40 à 42]

LE DROIT DE REPRISE, LES RÉCLAMATIONS ET LES CONTESTATIONS
[ARTICLE L.2333-5.5^{ÈME} ALINÉA]

- Le **droit de reprise**, les **réclamations** relatives à l'**assiette** et au **recouvrement** de la taxe, ainsi que les **contestations** relatives aux **poursuites** s'effectuent dans les **mêmes conditions** que celles prévues à l'**article L.3333-3-3**.

LE DROIT DE REPRISE

[article L.3333-3-3-I]

- Le **droit de reprise** des collectivités territoriales bénéficiaires de la taxe s'exerce **jusqu'au 31 décembre** de la **3^{ème} année qui suit celle** au cours de laquelle la **taxe est devenue exigible**.

**L'INFORMATION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DES CONTRÔLES,
RECTIFICATIONS OU TAXATIONS D'OFFICE OPÉRÉS**

[article L.2333-5.6^{ème} alinéa]

- Le **maire** informe le **président du conseil général** des **contrôles effectués**, des **rectifications** du montant de la taxe ou de la **taxation d'office opérées**.

Sur la base des **informations** transmises, le **président du conseil général** procède au **recouvrement** de la **taxe affectée au département** en application de l'**article L.3333-2**.

LA LIMITATION DES CONTRÔLES

[article L.2333-5.7^{ème} alinéa]

- Une **personne** qui a fait l'objet d'une **vérification de la taxe** exigible au titre de ses **livraisons** ou de sa **consommation** dans les conditions prévues au présent article par les **agents habilités par le maire** et qui a acquitté la taxe due ne peut **pas**, pour les **mêmes opérations**, **faire l'objet d'une nouvelle vérification** de la part d'**agents habilités par une autorité locale** en application des **articles L.3333-3-2** (*président du conseil général*) ou **L.5212-24-2** (*président du syndicat intercommunal ou du conseil général*).

**LA RÉPARTITION EN CAS DE POINTS DE LIVRAISON
SITUÉS DANS PLUSIEURS COMMUNES ET DE FACTURATION GLOBALE**

[article L.2333-5. 8^{ème} alinéa]

- Lorsque l'**électricité** est livrée à des **points de livraison situés dans plusieurs communes** et fait l'objet d'une **facturation globale**, le **produit de la taxe** est **réparti** entre les collectivités au **prorata de la consommation** afférente à **chaque point de livraison**.

LA TAXE COMMUNALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ELECTRICITE PERCUE PAR UN SYNDICAT INTERCOMMUNAL OU UN DEPARTEMENT

[article 23-III de la loi NOME]

L'INSTITUTION DE LA TAXE COMMUNALE PAR UN SYNDICAT INTERCOMMUNAL OU UN DÉPARTEMENT

[ARTICLE L.5212-24]

LA PERCEPTION DE LA TAXE DE DROIT PAR UN SYNDICAT OU UN DÉPARTEMENT

- Lorsqu'il existe un **syndicat intercommunal** exerçant la **compétence d'autorité organisatrice de la distribution publique d'électricité** ou que cette compétence est **exercée par le département**, la **taxe** prévue à l'article L.2333-2 est **perçue** par le **syndicat** ou par ce **département en lieu et place de toutes les communes** :
 - dont la **population** recensée par l'INSEE au **1^{er} janvier de l'année** est **inférieure ou égale à 2.000 habitants**,
 - ou dans lesquelles la **taxe** est **perçue** par le **syndicat** au **31 décembre 2010**.

LA PERCEPTION DE LA TAXE SUR DÉLIBÉRATIONS CONCORDANTES

Pour les **autres communes**, cette **taxe** peut être **perçue** par le **syndicat** ou le **département** en lieu et place de la commune s'il en est **décidé** ainsi par **délibérations concordantes** :

- du **syndicat**, ou du **département** s'il exerce cette compétence,
- et de la **commune**.

LA FIXATION DU TARIF PAR LE SYNDICAT OU LE DÉPARTEMENT

- Lorsque la **taxe** est **perçue** au profit du **syndicat intercommunal** ou du **département** en lieu et place de la commune **en application** de l'**alinéa précédent**, l'**organe délibérant** du **syndicat intercommunal** ou le **conseil général** fixe le **tarif applicable** dans les **conditions** prévues au **2^{ème} alinéa** de l'article L.2333-4.

LA FIXATION POSSIBLE D'UN COEFFICIENT DANS LA LIMITE DE 12 PAR UN SYNDICAT SITUÉ EN OUTRE-MER

- Par **dérogation** à l'**alinéa précédent**, lorsqu'il est situé **hors du territoire métropolitain**, le **syndicat intercommunal** peut fixer le **coefficient multiplicateur** mentionné au **2^{ème} alinéa** de l'article L.2333-4 dans la limite de **12**, sous réserve qu'il affecte la **part** de la taxe résultant de l'application d'un **coefficient multiplicateur excédant 8** à des **opérations de maîtrise de la demande d'énergie** concernant les **consommateurs domestiques**.

L'ADOPTION DE LA DÉLIBÉRATION (AVANT LE 1^{ER} OCTOBRE) ET SES CONSÉQUENCES

- La **décision** de l'**organe délibérant** du **syndicat intercommunal** ou du **conseil général** doit être **adoptée avant le 1^{er} octobre** pour être **applicable l'année suivante**.

Le **président** du **syndicat intercommunal** ou du **conseil général** la **transmet**, s'il y a lieu, au **comptable public assignataire** au plus tard **15 jours après la date limite** prévue pour son adoption.

- La **décision** ainsi communiquée **demeure applicable** tant qu'elle n'est **pas rapportée ou modifiée** par une **nouvelle décision**.

LE COEFFICIENT MULTIPLICATEUR APPLICABLE EN 2011

- Pour **2011**, le **tarif** est **fixé** dans les **conditions** prévues à l'**avant-dernier alinéa (5^{ème})** de l'article L.2333-4.

Il en est de **même** lorsque :

- la **création** d'un **syndicat** prend effet au **1^{er} janvier 2011**,
- et, qu'**avant cette date**, son **organe délibérant** a fixé le **taux de la taxe** prévue à l'article L.2333-2, dans les conditions prévues au **1^{er} alinéa** de l'article L.5212-24 dans leur rédaction applicable jusqu'à cette date (**31 décembre 2010**).

☞ Ainsi, un **syndicat** créé à la fin de l'année 2010 et qui aura fixé un **taux de taxe** sur les fournitures d'électricité (en fait non appliqué) verra le **taux de la nouvelle taxe** sur la consommation finale d'électricité calculé en fonction de sa décision (**taux voté en 2010 x 100, appliqué aux tarifs par mégawattheure -0,25 ou 0,75 euro-**).

L'APPLICATION D'UN CHANGEMENT DE TARIF

- En cas de **changement du tarif** de la taxe au cours d'une période de facturation, les quantités d'électricité concernées sont **réparties** en fonction des **tarifs proportionnellement** au nombre de jours de chaque période.

LA POSSIBILITÉ DE REVERSEMENT D'UNE COMMUNE D'UNE FRACTION DE LA TAXE

- Le **syndicat intercommunal** ou le **département** peut **reverser** à une **commune** une **fraction de la taxe perçue** sur le territoire de celle-ci.

LA DÉCLARATION À EFFECTUER PAR LES REDEVABLES DE LA TAXE [ARTICLE L.5212-24-1]

- Les **redevables** sont tenus d'**adresser**, selon le cas, aux **comptables publics assignataires** du **syndicat intercommunal** ou du **département** la **déclaration** mentionnée au **1^{er} alinéa** de l'**article L.3333-3-1** dans un **délai de 2 mois** suivant le **trimestre concerné**, accompagnée du **paiement de la taxe**, selon les **mêmes modalités, périodicité** et **délai** que ceux prévus audit article.
- Les **redevables** sont également **tenus d'adresser**, selon le cas, au **président** du **syndicat intercommunal** ou du **conseil général** une **copie de la déclaration** mentionnée à l'**alinéa précédent** dans un **délai de 2 mois** suivant le **trimestre concerné**.

LE PRÉLÈVEMENT POUR FRAIS DE DÉCLARATION ET DE VERSEMENT

- Les **redevables** **prélèvent** à leur profit, pour les **frais de déclaration et de versement**, **2 %** du montant de la taxe qu'ils versent aux **syndicats** ou aux **départements**.

Ce prélèvement est **ramené à 1 %** à compter du **1^{er} janvier 2012**.

LE CONTRÔLE DE LA TAXE [ARTICLE L.5212-24-2]

- La **taxe** est **contrôlée** et **sanctionnée** par les **agents habilités**, selon le cas, par le **président** du **syndicat intercommunal** ou du **conseil général** dans les **mêmes conditions** que celles prévues à l'**article L.3333-3-2**.

Les **informations requises** comportent le cas échéant une **ventilation par commune**.

- Le **droit de reprise**, selon le cas, du **syndicat intercommunal** ou du **conseil général** s'exerce dans les **mêmes conditions** que celles prévues à l'**article L.3333-3**.

Les **réclamations** relatives à l'**assiette** et au **recouvrement** de la taxe ainsi que les **contestations** relatives aux **poursuites** s'effectuent dans les **mêmes conditions** que celles prévues au **[II.4.]** de l'**article L.3333-3-2**.

- Le **président du syndicat intercommunal** informe le **président du conseil général** des **contrôles effectués**, des **rectifications du montant** de la taxe ou de la **taxation d'office** opérées.

Sur la **base des informations transmises**, le **président du conseil général** procède au **recouvrement** de la **taxe affectée au département** en application de l'**article L.3333-2**.

- Une **personne** qui a fait l'objet d'une **vérification** de la **taxe exigible** au titre de ses **livraisons** ou de sa **consommation** dans les conditions prévues au présent article par les **agents habilités par le président du syndicat intercommunal** et qui a **acquitté la taxe due** ne peut **pas**, pour les **mêmes opérations**, faire l'objet d'une **nouvelle vérification** de la part d'**agents habilités par le président du conseil général** en application de l'**article L.3333-3-2**.

LA RÉPARTITION DE LA TAXE

- Lorsque l'électricité est livrée à **des points de livraison situés dans plusieurs communes** et fait l'objet d'une **facturation globale**, le **produit de la taxe** est **réparti** entre les **collectivités** au **prorata** de la **consommation** afférente à chaque point de livraison.

LA POSSIBILITÉ DE VERSEMENT D'UN FONDS DE CONCOURS
[ARTICLE L.5212-26]

- Afin de **financer** la **réalisation** ou le **fonctionnement d'un équipement public local**, des **fonds de concours** peuvent être **versés entre un syndicat** visé à l'**article L.5212-24** et les **communes** ou les **EPCI membres**, après **accords concordants** exprimés à la **majorité simple** du **comité syndical** et des **conseils municipaux** ou des **organes délibérants des EPCI** concernés.

- Le **montant total** des fonds de concours ne peut **pas excéder** les **trois quarts du coût hors taxes de l'opération concernée**.

LA TAXE INTÉRIEURE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ PERCUE PAR L'ÉTAT

[article 23-XI de la loi NOME]

L'INSTITUTION D'UNE TAXE INTÉRIEURE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ PERCUE PAR L'ÉTAT
[ARTICLE 266 QUINQUIES C DU CODE DES DOUANES]

- [1.] Il est institué une **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité** relevant du **code NC 2716** de la nomenclature douanière, **fournie ou consommée** sous une **puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères**.

LES CONDITIONS D'APPLICATION DE LA TAXE INTERIEURE

LE FAIT GÉNÉRATEUR ET L'EXIGIBILITÉ DE LA TAXE

- [2.] Le **fait générateur** de la taxe intervient lors de la **livraison de l'électricité** par un fournisseur à **chaque point de livraison situé en France** d'un **utilisateur final**.

La taxe est **exigible** au moment de la **livraison**.

Toutefois, lorsque la livraison donne lieu à des **décomptes** ou à des **encaissements successifs** et que le **redevable** a exercé l'**option** prévue au **second alinéa** du [2.a.] de l'article 269 du CGI, l'**exigibilité** intervient **au moment du débit**.

- L'**exigibilité** intervient, en tout état de cause, **dès la perception d'acomptes financiers** lorsqu'il en est demandé **avant l'intervention du fait générateur**.
- Dans le **cas** mentionné au [3.2°] du **présent article**, le **fait générateur** et l'**exigibilité** de la taxe interviennent lors de la **consommation de l'électricité**.

LES REDEVABLES DE LA TAXE

- [3.] Sont **redevables** de la taxe :
 - [1°] les **fournisseurs d'électricité**.
Un fournisseur d'électricité s'entend de la **personne** qui **produit** ou **achète** de l'**électricité** en vue de la **revendre à un consommateur final**.
Le **montant de la taxe** dû par les fournisseurs apparaît **distinctement**, en **addition au prix de vente** de l'électricité, sur les **factures** qu'ils **émettent** ou qui sont **émises pour leur compte**,
 - [2°] les **personnes** qui **produisent de l'électricité** et l'**utilisent** pour leurs **propres besoins**.

LES CAS DE NON-SOUMISSION À LA TAXE

- [4.] L'**électricité** n'est **pas soumise à la taxe** mentionnée au [1.] dans les **cas suivants** :
 - [1°] lorsqu'elle est **principalement utilisée dans des procédés métallurgiques, d'électrolyse ou de réduction chimique**. Le **bénéfice** de la présente mesure ne s'applique **pas** aux quantités d'électricité utilisées pour des **besoins autres que ceux de ces procédés**,
 - [2°] lorsque sa **valeur** représente **plus de la moitié** du **coût d'un produit**,
 - [3°] lorsqu'elle est **utilisée dans des procédés de fabrication de produits minéraux non métalliques** classés conformément au **règlement (CEE) n° 3037/90** du Conseil, du 9 octobre 1990, relatif à la nomenclature statistique des activités économiques dans la Communauté européenne,
 - [4°] lorsqu'elle est **consommée** dans l'enceinte des **établissements de production de produits énergétiques**, pour les **besoins de la production** des produits énergétiques eux-mêmes ou pour ceux de la production de tout ou partie de l'énergie nécessaire à leur fabrication.

LES CAS D'EXONÉRATION DE LA TAXE

- [5.] L'électricité est **exonérée** de la taxe mentionnée au [1.] lorsqu'elle est :
 - [1°] utilisée pour la **production de l'électricité** et pour le **maintien de la capacité de production** de l'électricité,
 - [2°] utilisée pour le **transport de personnes et de marchandises par train, métro, tramway et trolleybus**,
 - [3°] **produite à bord des bateaux**,
 - [4°] produite par de **petits producteurs d'électricité** qui la consomment pour les **besoins de leur activité**. Sont considérées comme petits producteurs d'électricité les personnes qui exploitent des installations de production d'électricité dont la **production annuelle n'excède pas 240 millions de kilowattheures** par site de production,
 - [5°] d'une **puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères** et utilisée par des **personnes grandes consommatrices d'énergie soumises à autorisation** pour l'**émission de gaz à effet de serre** pour les **besoins des installations** mentionnées à l'**article L.229-5 du code de l'environnement**.
Sont considérées comme **grandes consommatrices en énergie** les **entreprises** :
 - dont les **achats d'électricité** de puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères et de **produits énergétiques** soumis aux taxes intérieures de consommation visées aux **articles 265, 266 quinquies et 266 quinquies B** du présent code atteignent **au moins 3 % du chiffre d'affaires**,
 - ou pour lesquelles le **montant total de la taxe applicable à l'électricité** de puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères et des **taxes intérieures de consommation** visées au précédent alinéa est **au moins égal à 0,5 % de la valeur ajoutée** telle que **définie à l'article 1586 sexies** du CGI.

LE CAS DE FRANCHISE DE LA TAXE

- [6.] Sont admis en **franchise de la taxe** les **achats d'électricité** effectués par les **gestionnaires de réseaux publics de transport et de distribution d'électricité** pour les besoins de la **compensation des pertes** inhérentes aux **opérations de transport et de distribution de l'électricité**.

LA FOURNITURE D'UNE ATTESTATION POUR LES CAS DE NON-SOUMISSION À LA TAXE, D'EXONÉRATION OU DE FRANCHISE

- [7.] Les **personnes** qui ont **reçu de l'électricité** qu'elles utilisent dans les **conditions** mentionnées aux [4.] à [6.] adressent à leurs fournisseurs une **attestation**, conforme au modèle fixé par arrêté du ministre chargé du budget, **justifiant la livraison** de cette électricité **sans application de la taxe**.

Elles sont tenues d'**acquitter la taxe** ou le **supplément de taxe** due lorsque tout ou partie de l'**électricité** n'a **pas été affectée à l'usage ayant justifié l'absence de taxation**, l'exonération ou la **franchise**.

L'ASSIETTE DE LA TAXE ET L'ENREGISTREMENT DES FOURNISSEURS

- [8.] La **taxe** est **assise** sur la **quantité d'électricité** d'une **puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères** **fournie ou consommée**, exprimée en mégawattheures ou fraction de mégawattheure :
 - le tarif de la taxe est fixé à 0,50 euro par mégawattheure,
 - les fournisseurs d'électricité établis en France sont tenus de se faire enregistrer auprès de l'administration des douanes et droits indirects chargée du recouvrement de la taxe intérieure de consommation préalablement au commencement de leur activité.
Ils tiennent une comptabilité des livraisons d'électricité d'une puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères qu'ils effectuent en France et **communiquent** à l'administration chargée du recouvrement le **lieu de livraison effectif**, le **nom** ou la **raison sociale** et l'**adresse du destinataire**.
La **comptabilité des livraisons** doit être **présentée à toute réquisition de l'administration**.
 - les **fournisseurs d'électricité non établis en France** désignent une **personne** qui y est **établie** et a été **enregistrée** auprès de l'**administration des douanes et droits indirects** pour **effectuer** en leur lieu et place les **obligations** qui leur incombent et **acquitter** la taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité.
A défaut, la **taxe** est due par le **destinataire du produit soumis à accise**.

LA DÉCLARATION ET LE PAIEMENT TRIMESTRIELS

- [9.] La **taxe** est **acquittée**, selon une **périodicité trimestrielle**, auprès de l'administration des douanes et des droits indirects.
- Les **quantités d'électricité** de puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères **livrées à un utilisateur final** ou **consommées par un utilisateur final** au titre d'**un trimestre**, pour lesquelles la taxe est devenue exigible, sont portées sur une **déclaration** déposée dans un **délai de 2 mois** suivant le **trimestre concerné**.

La **taxe** correspondante est **acquittée lors du dépôt de la déclaration**.

Toutefois, les **petits producteurs** mentionnés au [5.4°] sont **dispensés** de l'obligation d'établir la **déclaration**.

- La **forme de la déclaration d'acquiescement** et les **modalités déclaratives** sont définies par **arrêté du ministre chargé du budget**.
- Un **décret** détermine les **modalités d'application de l'assiette de la taxe** lorsque les **livraisons d'électricité** donnent lieu, de la part des fournisseurs, à des **décomptes** ou à des **encaissements successifs** ou à la **perception d'acomptes financiers**.

Il détermine également les **modalités du contrôle** et de la **destination de l'électricité** et de son **affectation** aux usages mentionnés aux [4.] à [6.].

LA PUBLICATION DE DEUX DÉCRETS
[XIII DE L'ARTICLE 23 DE LA LOI N° 2010-1488]

- Un **décret** (*en fait deux*) détermine :
 - la **notion de puissance utilisée pour déterminer le tarif** :
 - de la **taxe communale sur la consommation finale d'électricité**,
 - de la **taxe départementale sur la consommation finale d'électricité**,
 - et de la **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité**,
 - ainsi que les **modalités d'application de l'assiette de la taxe** prévue aux [I] et [II] du présent article lorsque les **livraisons d'électricité** donnent lieu, de la part des fournisseurs, à des **décomptes** ou **encaissements successifs** ou à la **perception d'acomptes financiers**.
- Il **détermine** aussi :
 - la **liste des procédés métallurgiques, d'électrolyse, de réduction chimique et de fabrication de produits minéraux non métalliques** mentionnés aux [IV. 1°] et [IV. 3°] de l'article L.3333-2 du CGCT :
 - la **nature des sites ou installations directement utilisées** pour les besoins des **activités de transport** mentionnées au [V. 2°] du même article,
 - la **liste des documents ou éléments** mentionnés au [I.] de l'article L.3333-3-2 du même code que les redevables, les personnes mentionnées au [VII.] de l'article L.3333-2 du même code et les gestionnaires de réseaux doivent **tenir à disposition ou communiquer aux agents habilités**.

▪ Un **1^{er} décret**, pour l'application de l'**article 266 quinquies C du code des douanes (taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité)**, est paru le **30 décembre 2010**. Il est présenté dans les **pages 36 à 39**.

▪ Un arrêté [NOR : BCRD 11000 27 A] du **3 février 2011** (paru au journal officiel du 4 février 2011) définit la **forme de l'attestation d'exonération de taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité** (formulaire CERFA n° 14318 pouvant être obtenu auprès des services douaniers ou téléchargé sur le site « service-public.fr »).

▪ Un **2^{ème} décret** est **attendu**, pour l'application de la **taxe locale sur la consommation finale d'électricité**. Il sera présenté au **Comité des finances locales** avant sa parution. Ses principales dispositions figurent dans la **note interministérielle du 4 janvier 2010** (dont des extraits sont présentés dans les pages suivantes).

ANNEXES

LES COMMENTAIRES FIGURANT DANS LA NOTE INTERMINISTÉRIELLE DU 4 JANVIER 2011 SUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA TAXE LOCALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ

(1) LA DÉFINITION DU POINT DE LIVRAISON

- S'agissant d'une **énergie de réseau** faisant l'objet de **fournitures continues**, la **livraison** s'entend du **transfert de la propriété de l'électricité au point de livraison**, lors de la **délivrance physique de l'électricité**.
- Le **point de livraison** s'entend de la **référence géographique d'acheminement** de l'électricité qui figure sur les **factures ou les contrats d'abonnement**.

(2) LES MENTIONS DE LA TAXE À FAIRE FIGURER SUR LA FACTURE

- Les **fournisseurs** sont tenus de **faire apparaître distinctement** sur leurs **factures** le **montant** de la TCFE due en **addition au prix de vente de l'électricité**.
- L'**assiette de la taxe** étant désormais **exclusivement constituée** par la **quantité d'électricité**, la TCFE entre dans la **base d'imposition à la TVA (taux : 19,6 %)** de la **part de la facture** afférente à la **fourniture d'électricité** (soumise à **taux normal**).

(3) QUELQUES PRÉCISIONS SUR LES REDEVABLES

Les fournisseurs établis hors de France

- La **demande d'accréditation** du **représentant** d'un fournisseur non établi en France s'effectue au moyen d'une **demande écrite** signée par une **personne ayant qualité pour engager le redevable** et comportant :
 - les **nom ou raison sociale** et **adresse** du **redevable** et de son **représentant**,
 - la **date d'effet** de l'**acceptation** de la **désignation** par ce dernier,
 - l'**engagement** de celui-ci :
 - d'**accomplir** les **formalités** incombant au redevable,
 - et d'**acquitter** la TCFE.
- Ce **représentant** doit être une **personne morale établie en France** et présentant une « **moralité fiscale** » **indiscutable**.

Toutefois, lorsque l'**opérateur** non établi en France est **également redevable** de la **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité (TICFE)** [voir **pages 23 à 25** de la présente note], et a **déjà fait accréditer** auprès du service des douanes un **représentant** pour **déclarer** et **acquitter** la TICFE, le **redevable** adresse aux **services de la DGCL** la **copie** de son **enregistrement** auprès du **service des douanes**.

Les auto-producteurs

- Les « **auto-producteurs** » qui **revendent** une **partie** de l'**électricité produite** à un consommateur final :
 - acquièrent la **qualité de fournisseur**,
 - et sont **redevables** de la TCFE dans les **conditions de droit commun**.

(4) LES EXEMPLES D'OPÉRATIONS EXCLUES DU CHAMP D'APPLICATION DE LA TAXE

Les procédés industriels

- Conformément aux **dispositions** de l'**article 2. 4.** de la **directive 2003/96/CE** permettant aux États membres d'**exclure** du champ d'application de la taxe **certaines activités industrielles** pour lesquelles l'**énergie** est **utilisée à la fois** comme **combustible** et **autrement** que comme combustible, le **[IV.]** de l'**article L. 3333-2** fixe la liste des **usages industriels de l'électricité** placés **en dehors du champ de la TCFE**.
- Les **fournitures d'électricité** effectuées pour les **besoins des procédés industriels** mentionnés ci-dessous peuvent être effectuées **sans être soumises** à la TCFE par les fournisseurs. Le bénéfice de la présente mesure ne s'applique **pas** aux **quantités d'électricité** utilisées pour des **besoins autres** que ceux nécessaires à la **mise en œuvre de ces procédés**.
- Les **procédés d'électrolyse**, les **procédés métallurgiques**, les **procédés de réduction chimique** et les **procédés de fabrication de produits minéraux non métalliques** sont **définis** aux **[1°], [2°], [3°]** et **[4°]** de l'**article 3** du **décret n° 2010-1725** du 31 décembre 2010 [voir **page 37** de la présente note].

Les entreprises électro-intensives

- En ce qui concerne le cas où l'**électricité** représente **plus de la moitié** du **coût** d'un produit (entreprises dites « électro-intensives »), c'est l'**article 4** du **décret précité** qui fixe les **conditions** de cette exemption [voir **page 38**].

La consommation dans l'enceinte des établissements de production de produits énergétiques

- L'**électricité** consommée dans l'**enceinte** des **établissements de production de produits énergétiques** n'est **pas** non plus **soumise** à la TCFE.
- Cette mesure vise notamment l'**ensemble des installations** dont l'**activité** consiste en la **production de produits énergétiques** visés par la **directive 2003/96/CE**.
- Pour son application, les **produits énergétiques** s'entendent des **produits destinés à être utilisés comme carburant ou combustible** (produits pétroliers et assimilés et autres produits énergétiques cités dans les **tableaux B et C** de l'**article 265** du **code des douanes**).

Sont concernés :

- les **établissements de production de produits pétroliers** mentionnés aux **articles 158 D** (entrepôt fiscal de stockage de produits énergétique lorsqu'ils réalisent la production des produits énergétiques) et **165** du **code des douanes** (usines « exercées » de production de produits pétroliers),
- les **installations d'extraction ou de production de gaz naturel, de houilles, de lignites et de coke**.
- L'**électricité** qui peut faire l'objet de **fournitures non soumises** à la TCFE est celle **utilisée** :
 - pour les **besoins de la production proprement dite**,
 - et, plus généralement, pour le **fonctionnement de l'enceinte de production** elle-même et de sa **sécurité**.

Il peut ainsi s'agir de l'**électricité utilisée** pour :

- le **traitement des eaux usées**,
- la **sécurité des installations** (ex : protection contre l'incendie, éclairage des installations et des locaux compris dans l'enceinte de production),
- le **réchauffage des conduites** et des **réservoirs**,
- la **commande des postes de chargement** des produits.
- Sont **exclues de l'exemption** les **fournitures d'électricité** réalisées notamment pour les **besoins** :
 - des **locaux administratifs**,
 - des **locaux de restauration collective** ou **d'entreprise**.

(5) LES EXEMPLES D'USAGES D'ÉLECTRICITÉ EXONÉRÉS

La production d'électricité

• L'électricité concernée est celle **utilisée** pour les **besoins de la production proprement dite**, et plus généralement l'**électricité nécessaire** :

- au **fonctionnement** des **installations de production** elles-mêmes,
- et à la **sécurité** de ces installations.

Le transport ferroviaire

• Le transport ferroviaire s'entend des **engins circulant sur rails** tels que les **trains, métros, tramways, trolleybus**, rames du **réseau express régional, funiculaires** notamment.

L'électricité exonérée est celle **utilisée** :

- pour la **traction ferroviaire**,
- l'**éclairage**,
- le **fonctionnement** des **installations de signalisation, d'aiguillage** et de **sécurité, l'éclairage**,
- le **fonctionnement** des **infrastructures** destinées à la **circulation** des matériels ferroviaires.

Ainsi, l'électricité utilisée pour l'**éclairage** des **quais** ou des **stations**, l'**éclairage** des **tunnels** et les **panneaux lumineux de signalisation** est exonérée de TCFE.

• L'électricité utilisée pour le **fonctionnement** des **ascenseurs**, des **escalators**, des **panneaux publicitaires** et l'**éclairage** des **locaux**, des **halls de gare**, **parkings** et des **agences commerciales** est soumise à la taxe.

La production d'électricité à bord des bateaux

• Afin de **simplifier** les **opérations de collecte** de la taxe et **conformément** aux **dispositions** de l'article 14.1.C de la **directive 2003/96/CE**, le [V. 3°] de l'article L. 3333-2 exempte de TCFE l'électricité :

- **produite** sous une **puissance maximale inférieure ou égale à 250 kVA**,
- et **consommée à bord des bateaux**, quel que soit l'usage ou le type de bateau concerné.
- Les **bénéficiaires** de cette exonération ne sont **pas tenus**,
- de **remplir** la **déclaration** mentionnée à l'article L. 3333-3-1,
- ni d'**établir** l'**attestation** mentionnée au [VII.] de l'article L. 3333-2.

La production d'électricité par les petits producteurs

• Un **petit producteur d'électricité** s'entend d'une **personne** :
- qui **exploite** des **installations de production d'électricité** dont la **production annuelle** n'excède pas **240 millions de kilowattheures** par site de production,
- et qui **utilise** l'**électricité** qu'elle produit pour les **besoins de son activité**.

• En **contrepartie** de cette exemption de TCFE, ces **petits producteurs** ne peuvent **pas acquérir en exonération** des **taxes intérieures de consommation** les **produits énergétiques** (produits pétroliers, gaz naturel, houilles, lignites et cokes), qu'ils **utilisent pour produire leur électricité**.

• En cas de **dépassement du seuil de 240 millions de kilowattheures**, le **producteur** est **redevable de la taxe sur la totalité de la production** du site concerné.

Il doit **établir** une **déclaration au titre de chaque trimestre civil** comportant les indications nécessaires :

- à la **détermination** de l'**assiette**,
- à la **liquidation**,
- et au **recouvrement** de la **taxe**.

• Les **petits producteurs** dont la **production annuelle d'électricité a excédé les 240 millions de kilowattheures** au cours de l'année 2010, sont **redevables de la TCFE à compter du 1^{er} janvier 2011**.

(6) LA DÉFINITION DES PERTES DE RÉSEAUX

- Les **pertes de réseaux** sont constituées de l'**écart** existant entre :
 - le **volume d'électricité injecté sur les réseaux de transport et de distribution**,
 - et le **volume d'électricité effectivement soutiré par les utilisateurs finaux**.
- Afin de **simplifier les obligations des opérateurs** dès lors que l'établissement des attestations présente une charge administrative anormale eu égard à l'activité de ces entreprises, les **gestionnaires des réseaux publics de transport et de distribution d'électricité** sont **dispensés** de fournir l'**attestation d'exonération** mentionnée au [VII.] de l'**article L. 3333-2**.

Ils restent cependant **tenus de conserver** à l'appui de leur comptabilité les **factures** et les **autres documents commerciaux** relatifs aux **quantités totales d'électricité** qu'ils ont **reçu en franchise de la TCFE** au titre des **pertes de réseau**.

(7) LES CONSOMMATIONS ASSIMILÉES À DES CONSOMMATIONS À DES FINS PROFESSIONNELLES

- Pour l'**application de la TCFE** aux **fournitures d'électricité** effectuées sous une **puissance inférieure ou égale à 250 kVA**, est considérée comme relevant du **barème des consommations professionnelles** mentionné à l'article L.3333-3, l'**électricité consommée** par des **personnes** qui assurent **d'une manière indépendante, en tous lieux, la fourniture de biens et de services** quels que soient la **finalité** ou les **résultats** de leurs activités économiques :
 - qu'il s'agisse des **activités de producteurs**, de **commerçants** ou de **prestataires de services**,
 - y compris les **activités extractives, agricoles** et celles des **professions libérales ou assimilées**.
- Est **assimilée** à une **consommation effectuée à des fins professionnelles** la consommation d'électricité effectuée par :
 - les **établissements publics industriels et commerciaux (EPIC)**,
 - les **établissements d'enseignement public**,
 - les **hôpitaux** généraux, spécialisés et universitaires, les **établissements d'hébergement** pour personnes âgées ou dépendantes, les **maisons d'accueil** pour personnes âgées ou dépendantes et, plus généralement les **maisons de retraite**.

(8) LES CONSOMMATIONS AUTRES QUE PROFESSIONNELLES

- Les **consommations** effectuées sous une **puissance souscrite inférieure ou égale à 250 kVA**, **autres que professionnelles**, sont réputées réalisées à des fins autres que professionnelles. Il s'agit des **consommations** effectuées :
 - pour les **besoins domestiques des ménages**,
 - pour les **établissements publics administratifs (EPA)**,
 - pour les **collectivités territoriales** (y compris pour l'**éclairage public**, auparavant **exonéré de la taxe sur les fournitures d'électricité**).

(9) LES ATTESTATIONS D'EXEMPTION, D'EXONÉRATION OU DE FRANCHISE DE TAXE

Les règles générales

• Les **personnes** recevant de l'**électricité** qu'elles utilisent en **exemption** ou **exonération** de la TCFE sont tenues d'**adresser** à leurs **fournisseurs** une **attestation** qui comporte toutes les **informations** reprises sur le **modèle** figurant à la **page 42** de la présente note.

La **fourniture** des **informations** est **obligatoire**.

L'**attestation** doit être **datée** et **signée** par le **destinataire** de l'**électricité**.

• Les **auto-producteurs** dont une **partie** de l'**électricité produite** est affectée à un **usage non taxable** n'ont **pas** à **remplir** une telle **attestation**, mais doivent être en mesure de **justifier** de l'**usage** qui est fait la **part non taxable**.

Ces personnes sont également **tenues** de **remplir** la **déclaration trimestrielle**.

• Sans préjudice des **dispenses** applicables à l'**électricité produite à bord des bateaux** et aux **achats d'électricité** pour compenser les **pertes de réseau**, les **attestations** ont un **caractère obligatoire** et doivent être **conservées** par les fournisseurs d'électricité à l'appui de leur comptabilité.

A défaut, les **fournisseurs** sont tenus au **paiement de la TCFE** correspondante.

Il en va **de même** :

- lorsque les **attestations** ne comportent **pas de signature ou de date**,
- ou lorsque les **informations** que le destinataire de la fourniture d'électricité devait obligatoirement mentionner sont **incomplètes**.

Toutefois, le **fournisseur d'électricité** ne sera **pas tenu pour responsable** d'une **information erronée ou frauduleuse** mentionnée dans l'**attestation d'exonération** par celui qui l'a émise.

• Les **titulaires** de **contrats de fourniture d'électricité** comportant **plusieurs sites de consommation** (contrats multi-sites) doivent **fournir autant d'attestations** que de **sites** dont les **consommations** sont **exonérées**.

La délivrance des attestations aux fournisseurs

• L'**exemption** ou l'**exonération** de la TCFE qui est **attachée** à l'**émission** de l'**attestation** s'applique aux **quantités d'électricité non encore facturées** qui sont **consommées à compter du mois de sa réception**, lorsque cette **attestation** est **reçue** par le **fournisseur** avant le **10^{ème} jour** de ce **mois**.

• Lorsque l'**attestation** est **reçue** par le **fournisseur** après le **10^{ème} jour** du mois de sa réception, l'**exonération** ou l'**exemption matérialisée** par l'**attestation** prendra **effet** pour les **consommations effectuées à compter du mois suivant**.

• Les **consommations** qui **dans l'intervalle** auront été **soumises à la TCFE** devront faire l'objet d'une **demande de remboursement** adressée aux comptables assignataires des collectivités territoriales concernées.

• L'**attestation** une fois **émise** reste **valable** pendant toute la **durée du contrat de fourniture d'électricité**.

Toutefois, une **nouvelle attestation** doit être **établie** lorsque le **contrat de fourniture** fait l'objet d'une **modification portant** sur :

- les **noms, raison sociale** et **adresse** du bénéficiaire des mesures d'exemption ou d'exonération de la TCFE,
- l'**identification** des **points de livraison**, où intervient la fourniture,
- la **nature** de l'**usage de l'électricité**
- le **pourcentage** de la **quantité d'électricité** concernée par l'**exemption** ou l'**exonération** de TCFE.

Les régularisations

- Une **régularisation** doit être effectuée lorsqu'il existe une **différence** entre :
 - le **pourcentage d'électricité reçue sans application de la TCFE**,
 - et le **pourcentage d'électricité réellement affecté à un exonéré**.

Le consommateur final doit s'acquitter de la taxe

- Lorsque le **pourcentage de l'électricité réellement affecté à un usage exempté ou exonéré est inférieur** au **pourcentage** qu'il a **mentionné** dans l'**attestation**, le **destinataire de l'électricité** est tenu d'**acquitter le différentiel** de TCFE correspondant avant le **1^{er} mars** de l'**année qui suit la livraison de l'électricité** concernée.
- Ces **personnes** doivent **adresser avec le paiement au comptable public assignataire** de la commune ou du syndicat, un **état récapitulatif annuel** sur lequel apparaît :
 - le **pourcentage de la quantité d'électricité non taxée** qu'elles ont mentionné sur l'**attestation**,
 - et le **pourcentage de la quantité d'électricité réellement affecté à un usage non taxé**.

• Par exemple, une **entreprise** a une activité qui consiste à **acheter de grosses quantités de poudre de silicium** en vue de **produire des verres** et des **composants électroniques**. La **production de verre** est un **procédé exonéré de TCFE**.

• Cette **entreprise** adresse à son **fournisseur** le **1^{er} janvier de l'année N**, une **attestation** sur laquelle elle **déclare** que **80 %** de ses **volumes d'électricité** seront **consommés** pour la **production de verres**, **non soumise à la TCFE** sur la base des **dispositions de l'article L. 3333-2-IV-3°**.

• Pour des **raisons de marché**, cette entreprise voit :

- **augmenter sa consommation** pour les **besoins** de sa **production de composants électroniques** à hauteur de **40 %**,
- et **diminuer** celle à sa **production de verre** à **60 %**.

• **Avant le 1^{er} mars de l'année N+1**, l'**entreprise** devra **remplir un état récapitulatif** portant sur l'**année N** comportant :

- le **pourcentage d'électricité non taxée** mentionné sur l'**attestation (80 %)**,
- et le **pourcentage d'électricité réellement affecté à un usage non taxé (60 %)**.

Cet **état récapitulatif** devra être **accompagné du paiement du différentiel de TCFE** sur les **20 % d'électricité** concernés.

Le consommateur doit se faire rembourser de la taxe

- Lorsque le **pourcentage d'électricité réellement affecté à un usage exonéré s'avère supérieur** au **pourcentage** qu'il a **mentionné sur l'attestation**, le **destinataire de l'électricité** peut demander selon le cas, au **comptable assignataire** de la commune, du département ou du syndicat, le **remboursement du montant de TCFE supportée à tort**.

La **demande de remboursement** des TCFE peut être effectuée dans la **limite du 31 décembre** de la **2^{ème} année qui suit l'émission de la facture** du fournisseur attestant du paiement des taxes.

Elle est **accompagnée des justificatifs** prouvant que la **quantité d'électricité** en cause a **bien été affectée à un usage exonéré**.

(10) LE CAS DE PARIS (VILLE ET DÉPARTEMENT)

- Par **exception**, et en raison de sa situation particulière, la **ville de Paris** peut appliquer un **coefficient multiplicateur cumulé de 12**.
- Le **conseil de Paris** siège :
 - en formation de **conseil municipal** délibère pour voter un **coefficient multiplicateur** compris **entre 0 et 8**,
 - en formation de **conseil général** pour voter un **coefficient multiplicateur** compris **entre 2 et 4**.
- **Deux délibérations distinctes** sont nécessaires.

(11) L'ASSIETTE DE LA TAXE EN CAS D'ACOMPTES, DE RÉGULARISATION, OU DE LIVRAISON À DES POINTS DIFFÉRENTS POUR UN MÊME UTILISATEUR FINAL

- Lorsque la **livraison d'électricité** donne lieu à la **perception d'acomptes financiers**, l'assiette de la TCFE due à **raison de chaque acompte** est réputée **égale** à la **consommation** du destinataire de la fourniture d'électricité telle qu'elle est **estimée par le fournisseur** au titre de la **période couverte par l'acompte**.

Cette **estimation** peut être **réalisée**, au **choix du redevable** :

- soit **en rapportant** la **consommation constatée** entre les **2 derniers relevés d'index** à la **période couverte par l'acompte**,
- soit **en répartissant de manière forfaitaire** les **quantités d'électricité** pour la période couverte par l'acompte, **en fonction** :
 - du **profil de consommation de l'utilisateur final** déterminé par le redevable,
 - ou la **consommation d'un utilisateur final comparable**.
- Lorsque les **consommations** font l'objet d'une **régularisation**, celle-ci est **effectuée** lors de la **délivrance** par le fournisseur à son client consommateur final d'une **facture de fourniture d'électricité**.

Cette facture comporte le **montant** de la TCFE **correspondant** aux **consommations réelles**.

- Lorsque l'**électricité** est **fournie** à des **points de livraison** utilisés par un **même utilisateur final** situés sur le **territoire de différentes collectivités territoriales** et fait l'objet d'une **facturation globale** de la part du fournisseur, le **produit de la taxe**, calculé au tarif applicable dans chaque collectivité concernée, est **réparti entre les collectivités territoriales au prorata de la consommation afférente à chaque point de livraison**.

(12) LA NOTION DE PUISSANCE SOUSCRITE POUR LES CONSOMMATIONS PROFESSIONNELLES

- La **puissance souscrite** en fonction de laquelle le tarif de la TCFE varie lorsqu'il s'agit de **consommations à des fins professionnelles** s'entend de la **puissance maximale mise à disposition** par le fournisseur au consommateur final, **exprimée en kVA**.

- Cette **puissance maximale souscrite** est **déterminée par le fournisseur**, en accord avec son **client** et figure selon les cas :

- dans le **contrat de fourniture** d'un consommateur bénéficiant des **tarifs réglementés de vente d'électricité** mentionnés à l'**article 4** de la **loi n° 2000-108** du 10 février 2000 relative à la modernisation et au développement du service public de l'électricité,
- dans le **contrat d'accès au réseau conclu** par un consommateur qui a exercé les droits mentionnés à l'**article 22** de la loi précitée (l'**opérateur de réseau communiquera** le cas échéant au **fournisseur d'électricité** la puissance maximale souscrite),
- dans le **contrat conclu par le fournisseur, pour le compte d'un consommateur**, en application de l'**article 23** de la loi précitée.

- Lorsque le **redevable de la taxe** sur la consommation finale d'électricité **produit sa propre électricité** et **l'utilise pour les besoins de son activité**, la **puissance maximale** est déterminée par **addition des puissances maximales des installations de production d'électricité** qu'il utilise.

Si cette puissance est exprimée en **kilowatt (kW)**, elle doit être **convertie en kVA** selon l'**équivalence** suivante, le **résultat** étant arrondi à l'unité la plus proche :

$$\boxed{1 \text{ kW}} = \boxed{1,2 \text{ kVA}}$$

Exemple :

- Une **entreprise produisant son électricité** à partir de **9 groupes électrogènes** développant chacun une **puissance maximale de 6 kW** doit déclarer une **puissance maximale souscrite de 65 kVA** :

$$\boxed{(9 \times 6) \text{ kW}} \times \boxed{1,2} = \boxed{65 \text{ kVA}} \text{ (arrondi à l'unité la plus proche)}$$

(13) LES OBLIGATIONS DES REDEVABLES

La déclaration trimestrielle

- Cette **déclaration** doit comporter les **indications nécessaires** à la **détermination de l'assiette**, à la **liquidation** et au **recouvrement de la taxe**.
- Une **copie** de cette **déclaration trimestrielle** est **adressée** :
 - aux **maires des communes** concernées,
 - ou, le cas échéant, au **président du syndicat intercommunal** ou du **conseil général**, dans le **même délai**.
- A **défaut d'envoi** d'une telle **déclaration**, une **lettre de mise en demeure** avec accusé de réception est **adressée au redevable**, par le **maire de la commune** ou par le **président du syndicat intercommunal** concerné.

A **défaut de régularisation** dans un délai de **30 jours** à compter de la **date de réception** de cette **mise en demeure**, il est procédé à une **taxation d'office**.

A cette fin, la **base d'imposition** de la TCFE est fixée **sur la base des livraisons d'un fournisseur** ou d'un **producteur comparable**.

Les **droits notifiés** sont assortis d'une **majoration de 40 %**.

[voir modèle p 44]

Les mentions de la déclaration

- La **déclaration trimestrielle** doit contenir **pour chaque collectivité territoriale bénéficiaire** les **indications** suivantes :
 - [1°] : les **quantités d'électricité facturées ou livrées** aux **utilisateurs finaux** sur la période considérée et la **taxe exigible correspondante, ventilées en fonction de la puissance souscrite** conformément au barème mentionné à l'article L.3333-3.
Les **tarifs** de la TCFE sont **appliqués en distinguant les consommations professionnelles des consommations non professionnelles**.
Les **personnes** qui, dans le cadre de leur activité économique, **produisent de l'électricité** et **l'utilisent pour les besoins** de cette activité (**auto-producteurs**) doivent **indiquer les quantités produites** ainsi que la **puissance maximale** de leurs installations de production exprimée en **kVA**,
 - [2°] : les **quantités d'électricité fournies** au bénéfice des dispositions d'**exonération, ventilées en fonction de la puissance souscrite** selon le barème de la TCFE mentionné au [1°] ci-dessus,
 - [3°] : si le redevable n'est pas établi en France, le **nom et l'adresse de son représentant en France**,
 - [4°] : le **montant des frais de déclaration et de versement perçu** par les redevables.

(14) LES MODALITÉS DE CONTRÔLE DE LA TAXE

L'envoi de l'avis de vérification

- Un **avis de vérification** doit être **envoyé par lettre recommandée avec accusé de réception** à la **personne vérifiée** afin qu'il puisse **se faire assister d'un conseil de son choix**.
- Cet **avis de vérification** doit comporter les **informations** suivantes :
 - le **lieu**, la **date** et l'**heure** de la **1^{ère} opération de contrôle**,
 - la **période vérifiée** (le **droit de reprise** des agents habilités s'exerce jusqu'au **31 décembre** de la **3^{ème} année** qui suit celle au cours de laquelle la taxe est devenue exigible),
 - le **périmètre** concerné.
- Dans tous les cas, le **contrôle** doit porter **à la fois** sur la **part communale** et sur la **part départementale** de la TCFE
- En conséquence, une **personne** qui a fait l'**objet d'une vérification** de la taxe exigible au titre de ses livraisons ou de sa consommation **par des agents habilités par le président du conseil général** et qui a **acquitté la taxe due** ne peut **pas**, pour les **mêmes opérations**, faire l'**objet d'une nouvelle vérification** par des **agents habilités** par une **autorité locale** (maire, président du syndicat intercommunal).

Le contrôle des fournisseurs

- Les **agents habilités** se font **communiquer** lors de leurs **contrôles**, par les fournisseurs les **informations** suivantes :
 - [1°] : les **quantités d'électricité livrées** exprimées en **MWh** ou **fraction de MWh**, les **montants de taxes sur l'électricité** et les **frais de déclaration et de versement** correspondant,
 - [2°] : l'**ensemble des points de livraison** concernés par le contrôle,
 - [3°] : les **extraits des différents livres comptables** afférents à la TCFE.
- Les **informations** visées aux [1°] et [2°] doivent être **ventilées par périodes contrôlées** :
 - par **communes, départements** ou **syndicats contrôlés**,
 - et par **puissance d'abonnement souscrite répartie** entre :
 - d'une part les **puissances souscrites inférieures ou égales à 36 kVA**,
 - et, d'autre part **supérieures à 36 kVA et inférieures ou égales à 250 kVA**.
- Pour **vérifier** les **informations** mentionnées aux [1°], [2°] et [3°], les **agents habilités** peuvent **se faire communiquer** par les fournisseurs d'électricité **tout ou partie des documents** suivants :
 - [1] : les **échanciers** relatifs aux **acomptes financiers**, les **factures de fourniture d'électricité** ainsi que les **factures de régularisations**,
 - [2] : la **liste des clients**, leurs **coordonnées** et les **références des contrats**,
 - [3] : les **attestations d'exonération** détenues par le redevable.
- En cas d'**entrave** à l'**exercice** de ce **droit de contrôle**, une **lettre de mise en demeure** est **envoyée par pli recommandé** avec accusé de réception aux fournisseurs vérifiés **par l'autorité compétente** pour l'habilitation.

Si, au terme d'un **délai de 30 jours** à compter de la **date de réception** de cette **mise en demeure**, les **entraves au contrôle perdurent**, il est procédé à une **taxation d'office**.

Les **droits** seront assortis d'une **majoration de 40 %**. [voir « déclaration trimestrielle » p.44]

Le contrôle des personnes exonérées

- Lorsqu'ils interviennent chez les **personnes** dont les **consommations** ont bénéficié d'une **exemption** ou d'une **exonération** de la TCFE, les **agents habilités** peuvent **se faire communiquer** les **informations** suivantes :
 - [1] : les **contrats de fournitures d'électricité**,
 - [2] : tous les **documents commerciaux** relatifs aux **quantités d'électricité** effectivement reçues.

L'exercice du droit de communication

▪ Les agents habilités sont autorisés à se faire communiquer par les gestionnaires de réseaux publics de transport et de distribution les informations relatives aux fournisseurs qui effectuent des livraisons d'électricité dans le périmètre de la collectivité territoriale concernée.

Ce droit de communication s'exerce quel que soit le support utilisé pour la conservation des documents.

▪ Pour l'exercice de ce droit de communication, les agents habilités doivent envoyer une demande écrite comportant la liste des informations demandées.

Cette demande est envoyée par pli recommandé avec accusé de réception.

▪ Le refus de communiquer les informations relatives aux fournisseurs sous un délai de 30 jours ou la communication d'informations incomplètes ou inexactes constituent une entrave à l'exercice du droit de communication entraînant l'application d'une amende forfaitaire de 3.000 € par commune concernée.

L'issue du contrôle

▪ A l'issue du contrôle, les agents habilités adressent par pli recommandé avec accusé de réception au redevable :

- soit un avis d'absence de rectification lorsque aucune insuffisance, inexactitude, omission ou dissimulation n'a été constatée ;
- soit une proposition de rectification lorsqu'une insuffisance, une inexactitude, une omission ou une dissimulation a été constatée.

La proposition de rectification doit contenir les éléments servant de base au calcul de la taxe, les rectifications et les pénalités correspondantes.

Les droits notifiés sont assortis d'une majoration de 10 %.

▪ Les redevables disposent d'un délai de 30 jours à compter de la date de réception de la proposition de rectification pour présenter leurs observations.

Une réponse motivée aux observations du redevable devra lui être adressée dans les meilleurs délais.

▪ La durée du contrôle des TCFE ne peut pas s'étendre sur une période supérieure à 3 mois.

Ce délai :

- commence à courir le jour de la 1^{ère} opération de contrôle,
- et prend fin le jour de la dernière opération de contrôle.

L'exigibilité des rappels

▪ Le maire, le président du conseil général ou le président du syndical intercommunal informe les collectivités territoriales auxquelles est affectée la taxe, des contrôles effectués, des rectifications du montant de la taxe ou de la taxation d'office opérée.

Sur la base des informations transmises, ces personnes procèdent au recouvrement de ladite taxe.

▪ Les montants de la taxe et, le cas échéant, des majorations notifiées aux redevables sont exigibles :

- 30 jours après la date de réception par ces personnes de la réponse à leurs observations,
- ou, en l'absence d'observations, 30 jours après la date de la notification,
- ou, en cas de taxation d'office, 30 jours après la date de notification des droits.

▪ L'action des comptables publics, les réclamations contentieuses relatives à l'assiette de la taxe, aux actes de poursuite et au recouvrement sont effectuées dans les conditions prévues par l'article L. 1617-5 du CGCT. [voir pages 40 à 42].

**LE DÉCRET N° 2010-1725 DU 30 DÉCEMBRE 2010 PRIS POUR L'APPLICATION
DE L'ARTICLE 266 *QUINQUIES* C DU CODE DES DOUANES
RELATIF A LA TAXE INTERIEURE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ELECTRICITE**

[NOR: EFIE1032658D]

- Le présent décret:
 - **détermine** la liste des **procédés métallurgiques**, de **réduction chimique**, d'**électrolyse** et de **fabrication de produits minéraux non métalliques exemptés de la taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité**,
 - détermine également la **notion de puissance maximale souscrite** utilisée pour **fixer le tarif de la taxe** intérieure sur la consommation finale d'électricité,
 - et **précise** les **modalités d'application de l'assiette de la taxe** lorsque les **livraisons d'électricité** donnent lieu, de la part des fournisseurs, à la **perception d'acomptes financiers**.
 - L'**entrée en vigueur** est fixée au **1er janvier 2011**.
 - Ce décret **transpose** la **directive 2003/96/CE** du Conseil du 27 octobre 2003 restructurant le **cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité**, en matière de taxation de l'électricité.
 - L'**article 266 quinquies C** du code des douanes prévoit une **taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité** fournie sous une **puissance souscrite supérieure à 250 kilovoltampères (kVA)** dont les **redevables** sont :
 - les **fournisseurs** d'électricité,
 - ainsi que les **personnes** qui, dans le cadre de leur activité économique, **produisent de l'électricité et l'utilisent pour les besoins** de cette activité.
 - L'**électricité** utilisée pour **certains procédés industriels** tels que l'**électrolyse**, les **procédés métallurgiques de réduction chimique** ou la **production de produits minéraux non métalliques** est **exemptée de taxe intérieure** sur la consommation finale d'électricité.
- Les **bénéficiaires** de ces exemptions doivent **adresser** à leur **fournisseur d'électricité** une **attestation** dont le contenu est déterminé par le présent décret.

L'ASSIETTE ET L'EXIGIBILITÉ DE LA TAXE INTÉRIEURE EN CAS D'ACOMPTES OU DE RÉGULARISATION

[Article 1]

- [1°] Lorsque la **livraison d'électricité** donne lieu à la perception d'**acomptes financiers**, l'**assiette de la taxe** intérieure sur la consommation finale d'électricité **due à raison de chaque acompte** est **égale à la consommation estimée par le fournisseur** au titre de la période couverte par l'acompte.
- [2°] Lorsque les **consommations** font l'objet d'une **régularisation**, celle-ci est **effectuée** lors de la **délivrance** par le fournisseur à l'utilisateur final d'une **facture de fourniture d'électricité**.

Cette facture comporte le **montant** de la **taxe** intérieure sur la consommation finale d'électricité **correspondant aux consommations réelles**.

- [3°] Pour l'application du [8.] de l'**article 266 quinquies C**, la **taxe** est **collectée** sur les **quantités consommées** en fonction du **nombre de jours de chaque période**.

LA PUISSANCE MAXIMALE PRISE EN COMPTE

[Article 2]

- Pour l'**application du tarif** de la taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité, la **puissance à prendre en compte** est la **puissance maximale** :
 - qui figure dans le **contrat de fourniture** d'un consommateur bénéficiant des **tarifs réglementés de vente d'électricité** mentionnés à l'**article 4** de la **loi n° 2000-108** relative à la modernisation et au développement du service public de l'électricité,
 - qui figure dans le **contrat d'accès au réseau** conclu par un consommateur qui a exercé les **droits** mentionnés à l'**article 22** de la même loi,
 - qui figure dans le **contrat conclu par le fournisseur**, pour le compte d'un consommateur, en application de l'**article 23** de la même loi ;
 - des **installations de production d'électricité** utilisées par les **personnes** qui, dans le cadre de leur activité économique, **produisent de l'électricité et l'utilisent pour les besoins** de cette activité.

[Article 3]

- **[1°] Les procédés d'électrolyse** mentionnés au **[4.1°]** de l'article **266 quinquies C** s'entendent de l'ensemble des processus de décomposition chimique par activation électrique.

- **[2°] Les procédés métallurgiques** mentionnés au **[4.1°]** de l'article **266 quinquies C** s'entendent de l'ensemble des activités de production et de transformation des métaux ferreux et non ferreux et de leurs alliages, mentionnées dans la **colonne A** de la **nomenclature des installations classées** pour la protection de l'environnement, annexée à l'article **R. 511-9** du code de l'environnement, sous les **rubriques** suivantes :
 - **2541.1** - Agglomération de houille, charbon de bois, minerai de fer, fabrication de graphite artificiel,
 - **2541 2** - Grillage ou frittage de minerai métallique y compris de minerai sulfuré,
 - **2542** - Fabrication du coke,
 - **2545** - Fabrication d'acier, fer, fonte, ferro-alliages,
 - **2546** - Traitement des minerais non ferreux, élaboration des métaux et alliages non ferreux,
 - **2547** - Fabrication de silico-alliages ou carbure de silicium au four électrique,
 - **2550** - Fonderie de plomb et alliages contenant du plomb,
 - **2551** - Fonderie des métaux et alliages ferreux,
 - **2552** - Fonderie des métaux et alliages non ferreux,
 - **2560** - Travail mécanique des métaux et alliages dans le cadre des opérations de laminage, filage, étirage et tréfilage ainsi que le travail mécanique à chaud des métaux par forgeage, matriçage et estampage,
 - **2561** - Trempe, recuit ou revenu des métaux et alliages,
 - **2562** - Chauffage et traitements industriels par l'intermédiaire de bains de sels fondus utilisés en liaison avec les opérations laminage, filage, étirage et tréfilage.

- **[3°] Les procédés de réduction chimique** mentionnés au **[4.1°]** de l'article **266 quinquies C** s'entendent des procédés d'oxydo-réduction comportant une **réaction endothermique**, utilisés pour les besoins des activités de production classées dans la **nomenclature des activités économiques** dans la Communauté européenne telle qu'elle résulte du **règlement (CEE) n° 1893/2006** du 20 décembre 2006 du Parlement européen et du Conseil établissant la **nomenclature statistique des activités économiques NACE révisée 2** et modifiant le **règlement (CEE) n° 3037/90** du Conseil ainsi que **certaines règlements (CE)** relatifs à des **domaines statistiques spécifiques**, sous les **rubriques** suivantes :
 - **2013** - Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base,
 - **2014** - Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base,
 - **2015** - Fabrication de produits azotés et d'engrais,
 - **2016** - Fabrication de matières plastiques de base,
 - **2017** - Fabrication de caoutchouc synthétique.

- **[4°] Les procédés de fabrication de produits minéraux non métalliques** mentionnés au **[4.3°]** de l'article **266 quinquies C** s'entendent des **activités de production** suivantes, classées dans la **nomenclature des activités économiques** dans la Communauté européenne telle qu'elle résulte du **règlement (CEE) n° 1893/2006** du 20 décembre 2006 du Parlement européen et du Conseil établissant la **nomenclature statistique des activités économiques NACE révisée 2** et modifiant le **règlement (CEE) n° 3037/90** du Conseil ainsi que **certaines règlements (CE)** relatifs à des **domaines statistiques spécifiques**, sous les **rubriques** suivantes :
 - **23.1** - Fabrication de verre et d'articles de verre,
 - **23.2** - Fabrication de produits réfractaires,
 - **23.3** - Fabrication de matériaux de construction en terre cuite,
 - **23.4** - Fabrication d'autres produits en céramique et en porcelaine,
 - **23.5** - Fabrication de ciment, de chaux et de plâtre,
 - **23.6** - Fabrication d'ouvrage en béton ou en plâtre,
 - **23.7** - Taille, façonnage et finissage de pierres,
 - **23.9** - Fabrication de produits abrasifs et de produits minéraux non métalliques non classés ailleurs.

**LES ÉLÉMENTS UTILISÉS POUR LE CALCUL DE LA VALEUR DE L'ÉLECTRICITÉ,
DU COÛT D'UN PRODUIT ET POUR LA DÉFINITION DES PERSONNES GRANDES CONSOMMATRICES D'ÉNERGIE**

[Article 4]

- **[1°]** Pour l'application du **[4.]** de l'article **266 quinquies C**, on entend par :
 - **[a)] valeur de l'électricité** : le **prix d'achat toutes taxes comprises**, à l'exclusion de la **taxe sur la valeur ajoutée ayant donné lieu à déduction** ou le **coût de production** si elle est produite dans l'entreprise, de l'**électricité** utilisée pour produire le produit **rapporté au nombre d'unités produites**,
 - **[b)] coût d'un produit** : l'**addition des montants, toutes taxes comprises** à l'exclusion de la **taxe sur la valeur ajoutée ayant donné lieu à déduction**, des **achats de biens et services** et des **dépenses de personnel**, **augmentés de la consommation en capital fixe** au niveau de l'entreprise, **nécessaires pour produire une unité de produit**.
- **[2°]** Pour l'application du **1^{er} alinéa** du **[5. 5°]** de l'article **266 quinquies C**, les **achats de produits énergétiques et d'électricité d'une puissance maximale souscrite supérieure à 250 kVA** s'entendent du **coût réel toutes taxes comprises**, à l'exclusion de la **taxe sur la valeur ajoutée ayant donné lieu à déduction**, des **produits énergétiques** et de l'**électricité utilisés pour les besoins des procédés de production achetés ou produits par l'entreprise**.

LA DÉFINITION DE L'ÉLECTRICITÉ UTILISÉE POUR LE TRANSPORT FERROVIAIRE (EXONÉRÉ DE LA TAXE)

[Article 5]

- L'**électricité utilisée directement** pour les **besoins du transport de personnes ou de marchandises par train, métro, tram ou trolleybus** fournie en **exonération** de la **taxe intérieure** sur la consommation finale d'électricité, conformément aux **dispositions [5.]** de l'article **266 quinquies C**, s'entend de l'**électricité utilisée** pour :
 - la **traction ferroviaire**,
 - l'**éclairage** et le **fonctionnement** des **installations de signalisation, d'aiguillage et de sécurité**,
 - l'**éclairage** et le **fonctionnement** des **infrastructures destinées à la circulation des matériels ferroviaires**.

L'ATTESTATION À FOURNIR EN CAS D'EXEMPTION OU D'EXONÉRATION DE LA TAXE

[Article 6]

- **[I.]** Les **personnes** qui font **usage de l'électricité** dans les **conditions** mentionnées aux **[4.]** et **[5.]** de l'article **266 quinquies C** établissent l'**attestation** mentionnée au **[7.]** du même article et l'**adressent** à leurs **fournisseurs**.
- L'**attestation** s'applique aux **quantités d'électricité non encore facturées** :
 - qui sont **consommées à compter du mois de sa réception** lorsque cette **attestation** est **reçue** par le fournisseur **avant le 10^{ème} jour** de ce mois,
 - ou, à **défaut**, qui sont **consommées à compter du mois suivant**.
- Une **nouvelle attestation** doit être **établie** lorsque le **contrat de fourniture** fait l'objet d'une **modification** portant sur les **informations mentionnées au [II.]**.
- **[II.]** L'**attestation** doit comporter les **informations** suivantes :
 - **[1°]** les **nom ou raison sociale** et **adresse** de la **personne bénéficiaire** des mesures d'**exemption** ou d'**exonération** des taxes sur la consommation finale d'électricité,
 - **[2°]** l'**identification** des **points de livraison** où l'électricité est fournie,
 - **[3°]** la **nature de l'usage de l'électricité** motivant l'**exemption** ou l'**exonération** de taxe ainsi que l'**indication** de la **référence au code des douanes** qui la prévoit,
 - **[4°]** le **pourcentage** de la **quantité d'électricité** concerné par l'**exemption** ou l'**exonération de taxe**.
- **[III.]** L'**attestation** est **datée** et **signée**.

L'**attestation** est **conservée par le fournisseur** à l'appui de sa comptabilité.

Les **fournisseurs** qui ne détiennent **pas à l'appui de leur comptabilité** les **attestations** restent **tenus au paiement** de la taxe intérieure sur la consommation finale d'électricité.

Une **copie de l'attestation** est **adressée** par le **destinataire de la livraison d'électricité** à l'**administration des douanes et droits indirects**.

- **[IV.]** L'attestation prévue au **[I.]** n'est **pas exigée** pour les **bénéficiaires de la franchise** prévue au **[6.]** de l'article **266 quinquies C** pour leurs **achats d'électricité** effectués pour la **compensation des pertes de réseaux**.
- **[V.]** Les **personnes** qui ont **reçu** de l'électricité dans les **conditions** mentionnées au **[6.]** de l'article **266 quinquies C** conservent les **factures** ou **autres documents commerciaux** relatifs aux **quantités totales d'électricité** qu'elles ont **reçues en franchise de taxe**.
- **[VI.]** Les **personnes** qui ont **reçu** de l'électricité en **exemption**, en **exonération** ou en **franchise de taxe intérieure** sur la consommation finale d'électricité sont **tenues d'acquitter** cette **taxe**, lorsque cette **électricité** n'a **pas** été **utilisée** pour les **besoins de l'opération justifiant l'exemption**, l'**exonération** ou la **franchise**, au **plus tard le 1er mars de l'année qui suit les opérations de fourniture**.
- Ces **personnes** adressent au **comptable des douanes** compétent chargé du recouvrement de la taxe, **avec le paiement**, un **état récapitulatif annuel** sur lequel apparaît le **pourcentage** de la **quantité d'électricité non taxée** qu'elles ont mentionné sur l'**attestation** et le **pourcentage** de la **quantité** d'électricité réellement affectée à un usage non taxé.

LES FORMALITÉS À ACCOMPLIR PAR UN FOURNISSEUR D'ÉLECTRICITÉ NON ÉTABLI EN FRANCE

[Article 7]

- Pour l'application du **[8.]** de l'article **266 quinquies C** :
 - **[1°]** sont **considérés** comme **non établis en France** les **fournisseurs** qui n'y ont **pas le siège** de leur activité ou d'un **établissement stable**,
 - **[2°]** la **désignation** du **représentant** se fait par **demande écrite** d'une **personne ayant qualité pour engager le redevable**, comportant :
 - les **nom** ou **raison sociale** et **adresse** du **redevable**,
 - la **date d'effet** et l'**acceptation** par le représentant de sa **désignation**,
 - ainsi que son **engagement d'accomplir les formalités incombant au redevable étranger** et d'**acquitter** la **taxe intérieure** sur la consommation finale d'électricité due,
 - **[3°]** la **demande** mentionnée au **[2°]** doit être **adressée** à la **direction régionale des douanes** dans le ressort de laquelle le **représentant** est **établi**,
 - **[4°]** le **représentant fiscal** doit être une **personne morale**, **établie en France** et présentant une **moralité fiscale indiscutable**.

LES DISPOSITIONS DU CODE GÉNÉRAL DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES RELATIVES AUX COMPTABLES PUBLICS

LES MODALITÉS DE RECOUVREMENT D'UN TITRE DE RECETTES INDIVIDUEL OU COLLECTIF ÉMIS PAR UNE COLLECTIVITÉ TERRITORIALE OU UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC LOCAL [ARTICLE L.1617-5 DU CGCT]

LA FORCE EXÉCUTOIRE D'UN TITRE DE RECETTES ET SON ÉVENTUELLE SUSPENSION

- [1°] En l'absence de contestation, le **titre de recettes individuel ou collectif** émis par la collectivité territoriale ou l'établissement public local permet l'**exécution forcée d'office** contre le débiteur.
- Toutefois, l'**introduction** devant une juridiction de l'instance ayant pour objet de **contester le bien-fondé d'une créance** assise et liquidée par une collectivité territoriale ou un établissement public local **suspend** la **force exécutoire du titre**.
- L'**introduction de l'instance** ayant pour objet de **contester la régularité formelle** d'un acte de poursuite **suspend l'effet** de cet acte.

LA CONTESTATION DU BIEN-FONDÉ D'UNE CRÉANCE OU DE LA RÉGULARITÉ D'UN ACTE DE POURSUITE

- [2°] L'**action** dont dispose le **débiteur d'une créance** assise et liquidée par une collectivité territoriale ou un établissement public local pour **contester directement** devant la juridiction compétente le **bien-fondé** de ladite **créance se prescrit dans le délai de 2 mois** suivant la **réception** :
 - du **titre exécutoire**,
 - ou, à défaut, du **1^{er} acte** procédant de ce titre ou de la notification d'un acte de poursuite.
- L'**action** dont dispose le **débiteur de la créance** visée à l'alinéa précédent pour **contester directement** devant le **juge de l'exécution** mentionné aux **articles L.213-5 et L.213-6** du code de l'organisation judiciaire la **régularité formelle** de l'acte de poursuite diligenté à son encontre **se prescrit dans le délai de 2 mois** suivant la **notification de l'acte contesté**.

LA PRESCRIPTION PAR 4 ANS DE L'ACTION DES COMPTABLES PUBLICS

- [3°] L'**action des comptables publics** chargés de recouvrer les créances des régions, des départements, des communes et des établissements publics locaux **se prescrit par 4 ans** à compter de la **prise en charge du titre de recettes**.

Le **délai de 4 ans** mentionné à l'alinéa précédent **est interrompu** :

- **par tous actes** comportant **reconnaissance** de la part des débiteurs,
- et **par tous actes interruptifs** de la prescription.

LA FORME ET LES MODALITÉS D'ENVOI DU TITRE DE RECETTES ET DE LA MISE EN DEMEURE

- [4°] Une **ampliation** du **titre de recettes individuel** ou de l'**extrait du titre de recettes collectif** est **adressée** au redevable **sous pli simple**.

Lorsque le **redevable** n'a **pas effectué** le **versement** qui lui était demandé à la **date limite de paiement**, le **comptable public** compétent lui adresse une **mise en demeure de payer** avant la notification du **1^{er} acte d'exécution forcée** devant donner lieu à des frais.

- En **application** de l'**article 4 de la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000** relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations, le **titre de recettes individuel** ou l'**extrait du titre de recettes collectif** mentionne :
 - les **noms, prénoms** et **qualité** de la personne qui l'a émis,
 - ainsi que les **voies et délais de recours**.
- **Seul le bordereau de titres de recettes** est **signé** pour être **produit en cas de contestation**.

L'ENGAGEMENT DES POURSUITES

▪ [5°] Lorsque la **mise en demeure de payer** n'a pas été suivie de paiement, le **comptable public** compétent peut, à l'expiration d'un **délaï de 30 jours** suivant sa notification, **engager** des **poursuites** devant donner lieu à des **frais mis à la charge du redevable** dans les **conditions** fixées à l'**article 1912 du CGI**.

▪ La **mise en demeure** de payer **interrompt** la **prescription** de l'action en recouvrement.

▪ L'**envoi de la mise en demeure** de payer tient lieu du **commandement** prescrit par le code de procédure civile préalablement à une saisie-vente.

Dans ce cas, la mise en demeure de payer n'est **pas soumise** aux **conditions générales de validité des actes des huissiers de justice**.

LES CAS D'ENVOI PRÉALABLE D'UNE LETTRE DE RELANCE OU DE PHASE COMMINATOIRE

▪ [6°] Pour les **créances d'un montant inférieur à 15 000 €**, la **mise en demeure** de payer est précédée :

- d'une **lettre de relance** adressée par le comptable public compétent,
- ou d'une **phase comminatoire**, par laquelle il demande à un **huissier de justice** d'obtenir du redevable qu'il s'acquitte auprès de lui du montant de sa dette.

▪ Les **frais de recouvrement** sont **versés directement** par le redevable à l'**huissier de justice**.

Le **montant des frais**, qui restent acquis à l'huissier de justice, est calculé selon un **taux proportionnel** aux **sommes recouvrées** fixé par **arrêté** conjoint du ministre chargé du budget et du ministre de la justice.

▪ Lorsque la **lettre de relance** ou la **phase comminatoire** n'a pas été suivie de paiement, le **comptable public** compétent peut **adresser** une **mise en demeure** de payer.

Dans ce cas, l'**exécution forcée** des poursuites donnant lieu à des **frais** peut être **engagée** à l'expiration d'un **délaï de 8 jours** suivant la notification de la mise en demeure de payer.

L'OPPOSITION À TIERS DÉTENTEUR

▪ [7°] Le **recouvrement** par les comptables publics compétents des titres rendus exécutoires dans les conditions prévues au présent article peut être **assuré par voie d'opposition à tiers détenteur** adressée aux **personnes physiques ou morales** :

- qui **détiennent des fonds pour le compte de redevables**,
- qui ont une **dette envers lui**,
- ou qui lui **versent une rémunération**.

▪ Les **comptables publics** compétents chargés du recouvrement de ces titres peuvent **procéder par la voie de l'opposition à tiers détenteur** lorsque les **sommes dues** par un redevable au même poste comptable sont **supérieures** à un **montant, fixé par décret** en Conseil d'État, pour chacune des catégories de tiers détenteur.

▪ Le **comptable public** chargé du recouvrement **notifie** cette **opposition** au **redevable** en même temps qu'elle est **adressée au tiers détenteur**.

▪ L'**opposition à tiers détenteur** emporte l'**effet d'attribution immédiate**, prévu à l'**article 43** de la **loi n° 91-650 du 9 juillet 1991** portant réforme des procédures civiles d'exécution, des **sommes saisies** disponibles au profit de la collectivité ou de l'établissement public local créancier, à concurrence des sommes pour lesquelles l'opposition est pratiquée.

▪ Sous peine de se voir réclamer les sommes saisies majorées du taux d'intérêt légal, les **fonds** doivent être **reversés dans les 30 jours** qui suivent la **réception de l'opposition par le tiers détenteur** auprès du comptable chargé du recouvrement.

▪ L'**opposition** à tiers détenteur peut s'exercer sur les **créances conditionnelles ou à terme** : dans ce cas, les **fonds** sont **versés au comptable public** chargé du recouvrement lorsque ces **créances** deviennent **exigibles**.

▪ Lorsqu'une **même personne** est simultanément destinataire de **plusieurs oppositions à tiers détenteur** établies au nom du **même redevable**, elle doit, en cas d'**insuffisance des fonds**, exécuter ces oppositions **en proportion** de leurs **montants respectifs**.

- Si les **fonds détenus** ou **dus par le tiers détenteur** sont **indisponibles** entre ses mains, ce dernier doit en **aviser** le **comptable** chargé du recouvrement dès la réception de l'opposition.

Les **contestations** relatives à l'opposition sont **introduites** et **instruites** dans les **conditions** fixées aux **[1°]** et **[2°]** du **présent article**.

LE DROIT DE COMMUNICATION DES COMPTABLES PUBLICS

- **[8°]** Les **comptables publics** compétents chargés du recouvrement d'une créance assise et liquidée par une collectivité territoriale ou ses établissements publics peuvent **obtenir** sans que le secret professionnel ne puisse leur être opposé, les **informations** et **renseignements nécessaires à l'exercice** de cette **mission**.

- Ce **droit de communication** s'exerce **quel que soit le support utilisé** pour la **conservation** de ces **informations** ou **renseignements**.

- Les **renseignements** et **informations communiqués** aux comptables visés au 1^{er} alinéa sont ceux relatifs :

- à l'**état civil** des débiteurs,
- à leur **domicile**,
- aux **nom** et **adresse** de leur **employeur** et des **établissements** ou **organismes** auprès desquels un **compte de dépôt** est ouvert à leur nom,
- aux **nom** et **adresse** des **organismes** ou **particuliers** qui **détiennent des fonds et valeurs pour leur compte**,
- à l'**immatriculation** de leur véhicule.

- Ces **renseignements** et **informations** peuvent être **sollicités** auprès :

- des **collectivités territoriales** et de leurs **établissements publics locaux**,
- des **administrations** et **entreprises publiques**,
- des **établissements** et **organismes de sécurité sociale**,
- ainsi que des **organismes** ou **particuliers** assurant des **prestations de services** à caractère juridique, financier ou comptable, ou la **détention de biens ou de fonds** pour le compte de débiteurs.

- En **complément** de ce **droit de communication**, les **comptables publics** compétents chargés du recouvrement d'une créance dont l'assiette est établie et qui est liquidée par une collectivité territoriale ou l'un de ses établissements publics disposent d'un **droit d'accès** aux **fichiers utilisés** par les **services en charge de l'établissement de l'assiette** et du **recouvrement des impôts**.

**ATTESTATION
D'EXONERATION DE TAXES LOCALES D'ELECTRICITE**

(articles L. 2333-2 et suivants et L. 3333-2 et suivants du code général des collectivités territoriales (CGCT))

I – Bénéficiaire de l'exonération de taxes locales d'électricité :

1 – Nom ou raison sociale et adresse :

2 – Numéro Siret :

II – Usages exonérés de taxes locales d'électricité :

(cocher la case correspondante)

Électricité utilisée dans des procédés métallurgiques, de réduction chimique ou d'électrolyse (article L.3333-2-IV-1° du CGCT)

L'électricité représente plus de la moitié du coût d'un produit (article L. 3333-2-IV-2° du CGCT)

Électricité utilisée dans des procédés de fabrication de produits minéraux non métalliques (article L. 3333 2-IV-3° du CGCT)

Électricité utilisée dans l'enceinte des établissements de production de produits énergétiques (article L. 3333-2-IV-4° du CGCT)

Électricité utilisée pour la production d'électricité ou le maintien de la capacité de production de l'électricité (article L. 3333-2-V-1° du CGCT)

Électricité utilisée pour le transport de personnes et de marchandises par train, métro, tramway et trolleybus (article L. 3333-2-V-2° du CGCT)

Électricité produite par des petits producteurs d'électricité qui la consomme pour les besoins de leur activité (article L. 3333-2-V-4° du CGCT)

III – Modalités d'exonération :

1 – Pourcentage de la quantité d'électricité exonéré :

2 – Référence du contrat de fourniture d'électricité concernée :

3 – Point(s) de livraison concerné(s) :

4 – Nom ou raison sociale du fournisseur d'électricité :

Je m'engage :

- sur la véracité des éléments communiqués dans la présente attestation ;
- à acquitter les taxes locales d'électricité lorsque tout ou partie de l'électricité n'a pas été affectée à un usage exonéré.

Fait à

Le

Signature du déclarant

DÉCLARATION TRIMESTRIELLE
TAXE LOCALE SUR LA CONSOMMATION FINALE D'ÉLECTRICITÉ
Électricité fournie sous une puissance maximale souscrite inférieure ou égale à 250 kVA
(article L. 2333-2 et L. 3333-2 du code général des collectivités territoriales)

ELECTRICITE livrée¹ COLLECTIVITE DESTINATAIRE :

 produite²

TAXE communale

 départementale

AU COURS DU TRIMESTRE : ANNEE :

I – Redevable :

- 1 – Nom ou raison sociale et adresse:
- 2 – Numéro Siren :
- 3 – Représentant accrédité (s'il y a lieu) :

II – Comptable public destinataire :

III – Liquidation de la taxe :

- 1 – Volumes d'électricité non taxables :

	Quantité en kWh
A Électricité utilisée dans des procédés métallurgiques, de réduction chimique ou d'électrolyse	
B L'électricité représente plus de la moitié du coût d'un produit	
C Électricité utilisée dans des procédés de fabrication de produits minéraux non métalliques	
D Électricité utilisée dans l'enceinte des établissements de production de produits énergétiques	
E Électricité utilisée pour la production d'électricité ou le maintien de la capacité de production de l'électricité	
F Électricité utilisée pour le transport de personnes et de marchandises par train, métro, tramway et trolleybus	
G Électricité fournie pour compenser les pertes de réseaux de transport et de distribution d'électricité	
H TOTAL	

- 2 – Volumes d'électricité taxables :

I	Type de consommation - Production	Puissance maximale souscrite (PS)	Qté kWh	Tarifs / kWh ³	Taxe €	Frais de déclaration €	Taxe à Reverser €
J	Consommations professionnelles et autres que professionnelles	PS <= 36 kVA					
K	Consommations professionnelles	36 kVA < PS <= 250 kVA					
L	Consommations autres que professionnelles	36 kVA < PS <= 250 kVA					
M	Électricité produite	⁴					
N							

Je m'engage sur la sincérité des éléments communiqués dans la présente déclaration.

Fait à

Le

Signature du déclarant

¹ Cocher si le redevable est un fournisseur d'électricité.

² Cocher si le redevable est un producteur d'électricité.

³ Tarifs déterminés dans les conditions de l'article L. 2333-3 du CGCT.

⁴ Déterminée par addition des puissances maximales des appareils de production d'électricité.

DÉLIBÉRATION DU CONSEIL MUNICIPAL

[à prendre avant le 1^{er} octobre 2011]

Le Maire rappelle à l'assemblée que la commune prélevait, jusqu'à l'année 2010, une taxe sur les fournitures d'électricité, au taux de%.

Cette taxe était assise :

- sur 80 % du montant des factures (consommation, mais également abonnement et location des compteurs), lorsque la puissance souscrite est inférieure à 36 kVA (essentiellement les ménages),
- sur 30 % du montant des factures, lorsque la puissance souscrite est comprise en 36 kVA et 250 kVA (essentiellement les PME-PMI).

Il précise que l'article 23 de la loi n° 2010-1488 du 7 décembre 2010 portant nouvelle organisation du marché de l'électricité (NOMÉ) a institué un nouveau régime de taxation de la consommation d'électricité, créant notamment, à compter du 1^{er} janvier 2011, une taxe locale sur la consommation finale d'électricité, qui se substitue à l'ancienne taxe sur les fournitures d'électricité.

Ces dispositions ont été codifiées aux articles L.2333-2 à 5 et L.3333-2 à 3-3 du CGCT. ⁽¹⁾

L'assiette de cette nouvelle taxe repose uniquement sur les quantités d'électricité consommée par les usagers, avec un tarif exprimé en euro par mégawattheure (€ / MWh).

Le tarif de référence est fixé par la loi à :

- 0,75 euro par mégawattheure, pour les consommations non professionnelles et les consommations professionnelles sous une puissance souscrite inférieure à 36 kVA,
- 0,25 euro par mégawattheure, pour les consommations professionnelles sous une puissance souscrite comprise entre 36 kVA et 250 kVA.

Le coefficient multiplicateur à appliquer à ces tarifs de référence par la commune est compris entre 0 et 8, ce qui aboutit à une taxe communale pouvant être établie :

- entre 0 euro et 6 euros par mégawattheure pour les consommations non professionnelles et les consommations professionnelles sous une puissance souscrite inférieure à 36 kVA,
- entre 0 euro et 2 euros par mégawattheure, pour les consommations professionnelles sous une puissance souscrite comprise entre 36 kVA et 250 kVA.

Pour assurer la transition entre les deux dispositifs, aucune délibération n'a été nécessaire : le taux, en valeur décimale, constaté au 31 décembre 2010 a été automatiquement converti en coefficient multiplicateur applicable aux tarifs de référence (0,75 et 0,25 euro par MWh).

Par exemple, si la commune appliquait en 2010 un taux de taxe sur la fourniture d'électricité de 8 %, un coefficient de 8 a été appliqué en 2011 aux tarifs de référence, soit un barème de taxe de respectivement 6 euros et de 2 euros par MWh, selon la nature des utilisateurs.

Pour l'année 2012, il apparaît opportun que le conseil municipal se prononce, avant le 1^{er} octobre 2011, afin de fixer le coefficient multiplicateur applicable.

Le conseil municipal, après en avoir délibéré, décide de fixer à ⁽²⁾ le coefficient applicable aux tarifs de référence de la taxe communale sur la consommation finale de l'électricité (0,75 et 0,25 euro).

⁽¹⁾ La présente délibération peut être adaptée pour un syndicat intercommunal qui se substitue à la commune au titre de sa compétence d'autorité organisatrice de la distribution publique d'électricité. Dans ce cas, il convient d'ajouter les références aux articles 5214-24 à 26.

⁽²⁾ Dans le cas où le taux de l'ancienne taxe sur les fournitures d'électricité était égal à 8 % et où le coefficient multiplicateur de la TLCFE appliqué en 2011 est de 8, le conseil municipal peut décider de majorer ce coefficient, dans la limite de l'évolution de l'indice moyen des prix à la consommation hors tabac établi pour 2010 par rapport à l'indice 2009. Les indices INSEE correspondants étant de respectivement 121,13 et 119,31, soit une évolution de + 1,5254 %, le coefficient multiplicateur maximum devrait donc s'élever à 8,12 en 2012.

Dans les autres cas (coefficient inférieur à 8), le conseil municipal est libre de fixer un nouveau coefficient pour 2012, dans la limite de 8,12 (8,00 + indice d'évolution des prix 2010).